

MAI 2026

N° 23

REVUE DE
BANDES DESSINÉES
Cégep de Rosemont

Barbe rose



Barbe
rose

Sommaire

Robin Cabaret Marée basse7	Geneviève Lafleur Le journal d'une guérison..... 99
Naomi Bateau Watson L'amour prodigieux..... 17	Marc Piantone Forteresse.....117
Sophie Rondeau Baby Steps.....31	Victor Bélanger Inspirations.....126
Sibylle Frey & Tulipe Heure d'ouverture47	Elliott Jacob135
Julie Charland Viens rêver ! 59	Anthony Paquet La fleur au fusil.....143
Émile Dumoulin Guylaine D'Acier..... 79	Eravanh Martel Le festival de la faucheuse159
Nathalie Hamel Blackout.....91	Marine Maugeais L'épopée de Neko179

Barbe rose

N° 23
Tirage : 85 exemplaires

Cette édition de la revue Barberose est issue de l'atelier de bande dessinée dirigé par Jimmy Beaulieu à la session d'hiver 2026. Ont participé à ce numéro : Naomi Bateau Watson, Victor Bélanger, Robin Cabaret, Julie Charland, Émile Dumoulin, Sibylle Frey, Nathalie Hamel, Elliott Jacob, Guillaume Lafleur, Eravanh Martel, Marine Maugeais, Anthony Paquet, Marc Piantone et Sophie Rondeau.

Ce vingt-troisième numéro est accessible sur Internet : crosemont.qc.ca.

© Tous droits réservés au Service d'animation culturelle (SAC) et au Bureau culturel lié à la pédagogie (CLAP) du Cégep de Rosemont, mai 2026.

Renseignements : 514 376-1620, poste 7676

Dépôt légal : mai 2026
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Impression : Le Caius Du Livre Inc.
Couverture : Marine Maugeais
Dessins p. 2 et p. 188 : Victor Bélanger
Dessins p. 3 : Marc Piantone et Anthony Paquet



Éditorial



Photo : Kalina Bertin

Quasiment à tout coup, peu de temps après avoir entrepris la réalisation d'une histoire en bande dessinée, que ça soit la première ou la millième, nous sommes pris d'un vertige.

La tâche s'avère plus complexe et ardue que prévue. Un nombre difficile à anticiper de paramètres hétéroclites exigent notre attention, des solutions, demandent qu'on les articule harmonieusement ensemble.

Le reste de l'histoire nous apparaît alors comme une montagne de labeur bien au-dessus de nos forces. Certaines en resteront là, rebrousseront chemin à l'orée du tunnel. Dommage. D'autres s'acharneront à continuer dans ce parcours aux mille périls.

La lumière au bout du tunnel apportera tôt ou tard un sentiment d'euphorie sans égal, mais dans ce creux de vague de mi-chemin, coincés entre nos ambitions et nos capacités, entre l'éther et la matérialité, on se demande bien pourquoi on s'inglige cette galère. « Mais bon sang, comment est-ce que ça peut bien valoir le coup ? À quoi bon investir tant d'efforts à échafauder une promenade dans mon univers intérieur tout cabossé alors qu'il fait si beau, dehors. »

Je fais une généralisation, il est impossible que ça s'applique à tout le monde, mais faites le test, demandez à une autrice ou un auteur que vous croiserez s'il ou elle connaît ce sentiment d'odyssée pour une promenade. En guise de réponse, vous risquez de voir des yeux écarquillés d'effroi et d'entendre une sorte de rire hystérique, amer et larmoyant.

Mais cette personne risque fort, aussi, de ne pas s'être laissée arrêter. Et même d'avoir recommencé l'expérience, encore et encore. Pourquoi ? Je vous laisse le découvrir au fil des pages qui suivent.

Jimmy Beaulieu
26 avril 2026



Prochain atelier :

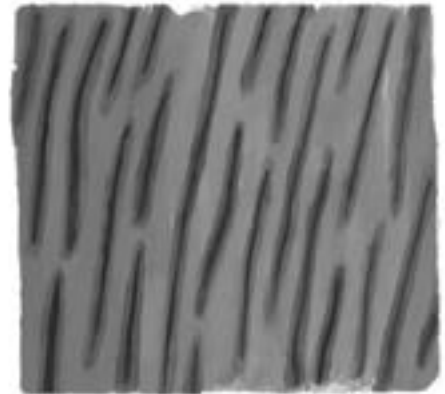
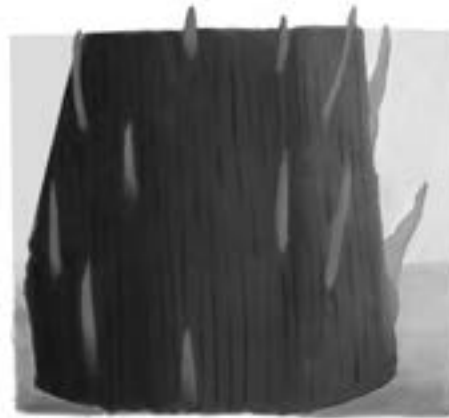
Automne 2026
Dix lundis, de septembre à novembre 2026
De 18 h à 21 h
Responsable : Jimmy Beaulieu

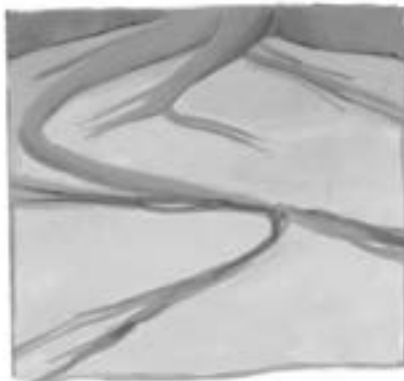
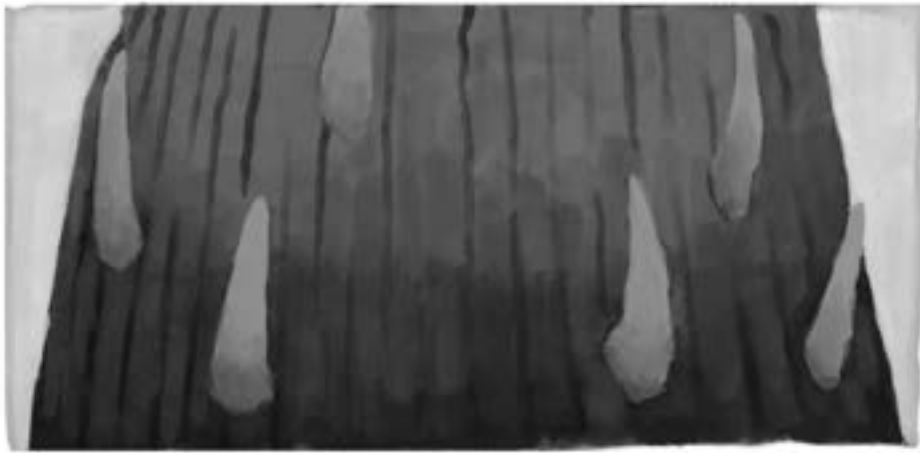
Info : 514 376-1620, poste 7676

Robin Cabaret

Marée basse

marée basse









6

7



Naomi Bateau Watson

L'amour prodigieux



L'annus

prodigieux



Lina essaie de lire, mais elle est distraite. Elle pense à son mariage à venir avec Stefano Carracci. Elle a seize ans.



Elle n'a pas eu lycée. Et...



Bientôt, elle ne lira plus.

Condamnée à l'ennui...

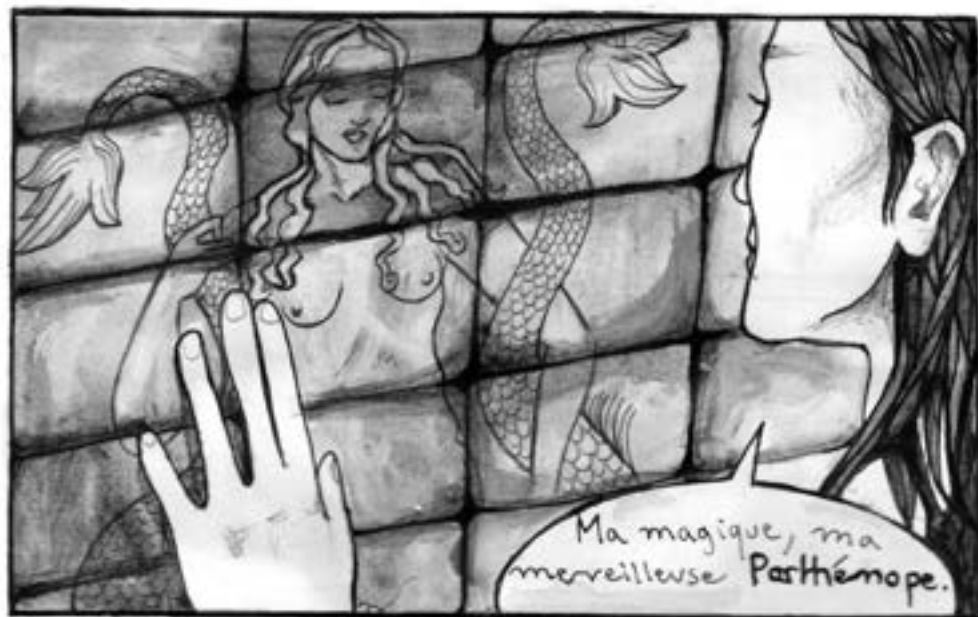


Lina se dirige à pas lents vers le funeste destin d'une trop jeune épouse, contrainte à choyer un homme qu'elle sait qu'elle n'aimera jamais, car le cœur de Lina appartient déjà à...



Parthénopée

②



Ma magique, ma merveilleuse Parthénopée.

Tu habites mes rêves depuis l'enfance, ma sirène. Ta légende hante mes nuits.



Raconte-la moi une autre fois.



Et laisse-moi t'y rejoindre.



③

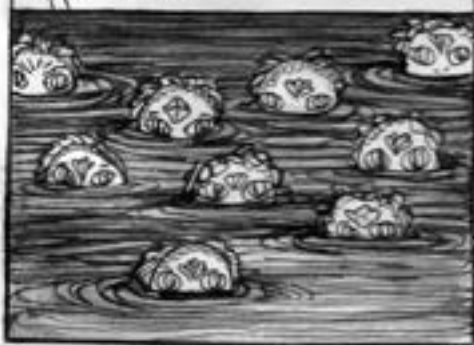
Baie de Naples. Après dix années, la guerre de Troie est finie.



Ulysse navigue vers Ithaque. Le célèbre guerrier vient de remonter hors des Enfers où il était allé chercher conseil auprès du dieu Tiresias.



Les sirènes observent le bateau, affamées...



Prends garde Ulysse! Les bêtes s'apprêtent à entonner leur chant maléfique et à vous piéger, toi et tes marins!



④



Mais, prévenu par la magicienne Circé, Ulysse et ses hommes étaient prêts à affronter les créatures.



⑤



La flèche d'Ulysse perça
Parthénope de part en part.



Mortellement blessée, la
sirène dérivait au gré des
plots des jours durant.



Alors que la créature agonisait sur la berge de l'île
de Mégaride, son corps meurtri attira l'attention.



Vésuve, le
centaure, prit
pitié de la vul-
nérable sirène.



Il soigna la terrible créature, jusqu'à ce qu'elle se rétablisse.



Vésuve,
mon destin
et le tien
sont désormais
liés.



Unis tes forces aux miennes...



Et Naples maitra



Naples, fin des années 1960.



Stefano Carracci chercha Lima longtemps, humilié par sa disposition soudaine, la veille de leur mariage. Si Stefano avait été plus attentif, il aurait peut-être remarqué, sur un mur de la Sanità, une fresque à l'effigie de Parthénope, enlissant Vésuve, et, peut-être aurait-il reconnu les traits de Lima dans ceux du centaure.

† 10

Sophie Rondeau

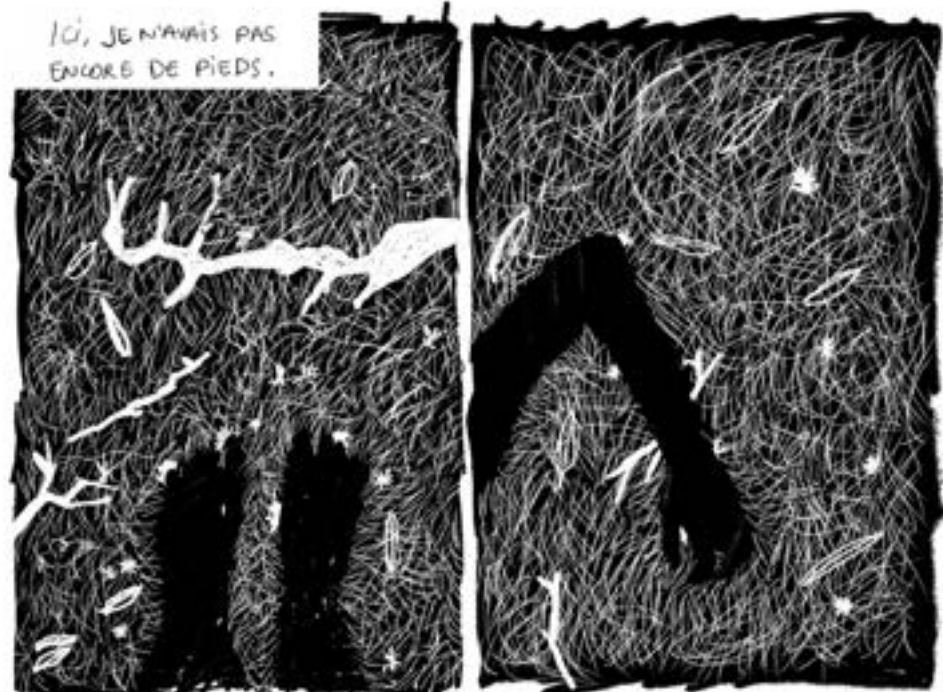
Baby Steps

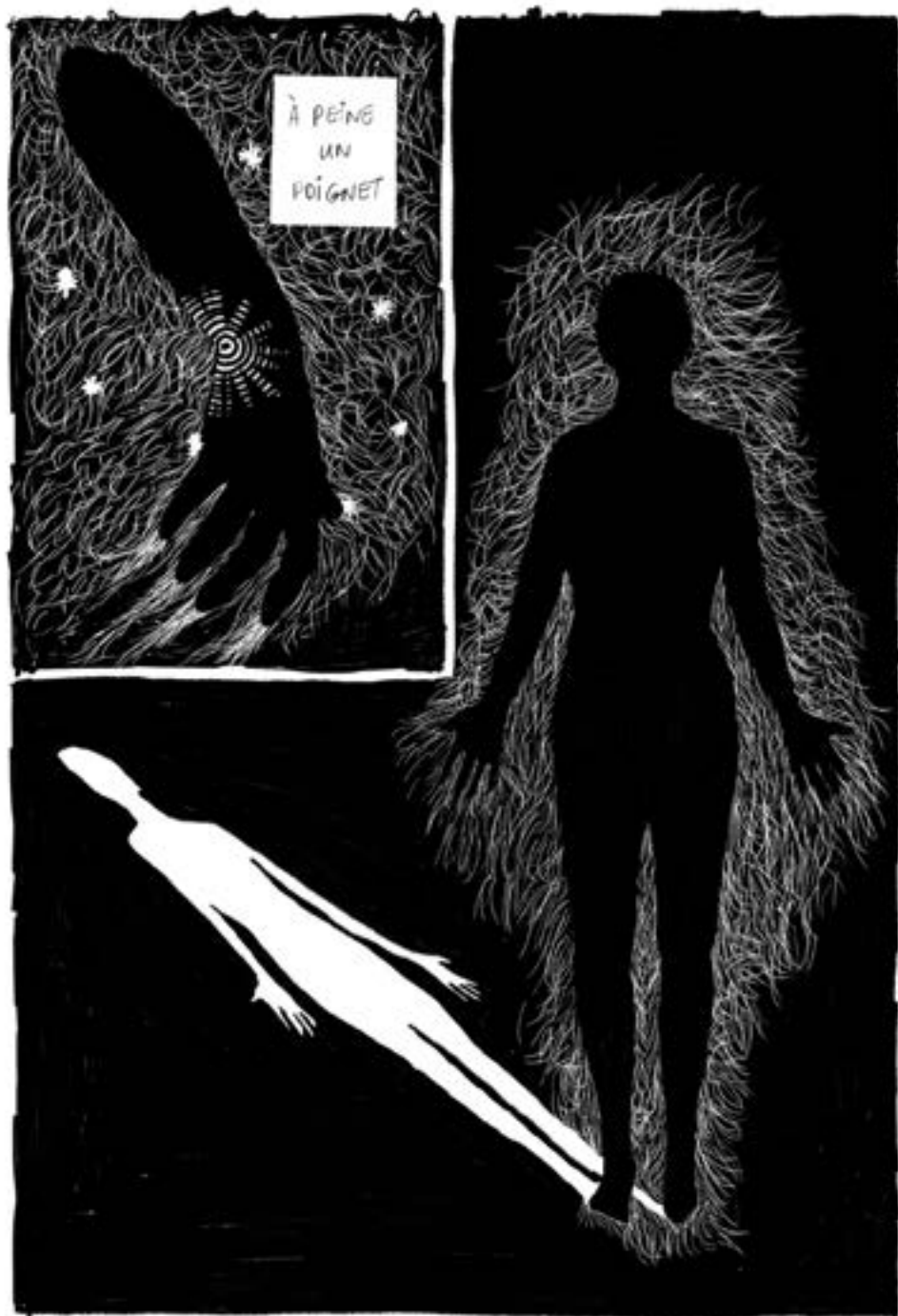


BABY
STEPS.

SOPHIE RONDEAU

ICI, JE N'AVAIS PAS
ENCORE DE PIEDS.







TU NE COMPRENDS PAS. JE NE SAIS PLUS COMMENT
L'ARRÊTER, LE PROCESSUS DE TRANSFORMATION.
C'EST COMME UNE MARÉE DE MÉLASSE QUI ME
RECOUVRE ET JE SAIS QUE JE NE SERAI
PLUS LA MÊME PERSONNE APRÈS. ÇA
ME TERRORISE. ET SI TU NE M'AIMAIS PLUS,
APRÈS ?



C'EST JUSTE QUE C'EST AUSSI
UN DÉMIL. LE DÉMIL D'UNE VIE QUE
J'AURAIS PU COMMENCER PLUS TÔT. LE
DÉMIL AUSSI D'UN SYSTÈME QUI NE
VOULAIT PAS DE MOI, ET DONT JE
NE VOULAIS PAS NON PLUS. C'EST
COMME SI J'ABANDONNAIS. J'ARRÊTE.
JE NE VEUX PLUS ÊTRE AUTRE
CHOSE QUE MOI-MÊME. J'ABANDONNE
CE PLAN LÀ. IL N'EST PAS POUR MOI.

J'AVAIS OUBLIÉ - OU PEUT-ÊTRE QUE JE NE L'AI
JAMAIS SU - CE QUE C'EST
QUE DE SE SENTIR LIBRE D'ÊTRE
SOI, SANS JUGEMENT, SANS
PEUR: LIBRE. IL ME SEMBLE QUE
C'EST FOUCAULT QUI POSAIT CETTE
QUESTION: POURQUOI UNE MAISON
PEUT ÊTRE UNE ŒUVRE D'ART,
MAIS PAS NOTRE PROPRE VIE?



9

PARCE QUE QUAND ON
COMMENCE À PENSER SA
VIE COMME ÇA... Y'A
BEAUCOUP D'OPTIONS, TSÉ!
EST-CE QUE JE VAIS MANQUER
DE TEMPS? ET COMMENT JE
FAIS ENSUITE? COMMENT JE
FAIS POUR APPARAÎTRE?



C'EST DANS LES YEUX
DES AUTRES, AUSSI, QUE
J'EXISTE...

...UN ARBRE QUI
TOMBE DANS LA FORÊT...

10





Sibylle Frey & Tulipe

Heure d'ouverture



Tulipe & Sibylle

Il y a des jours comme ça,
où je me sens comme la
pire personne au monde.



Pas de raison particulière... ça arrive
d'un coup. Deux ou trois jours,
et ça finit par passer.

Autre chose?

Euh... c'est bien un
cupcake au chocolat ça?

Ouais,
le roulez-vous?

Euh... non non non
d'accord.



Je sais... c'est PEUT-ÊTRE hormonal,
mais peu importe: c'est PÉNIBLE.

Ça fait 12 \$.

Jl me trouve sûrement
ridicule... un cupcake
à 10 heures du MATIN!

Je ne mérite même pas
ce café...
Et ce cupcake - aucun rapport!

12 \$ au-dessus de mon budget...

Même pas capable de gérer mes dépenses

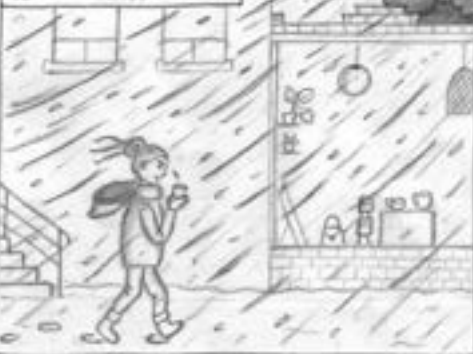
Je n'ai pas loin dans la vie...



Même le beau printemps
qui s'annonce



ne peut rien changer
à mon état.





2



3





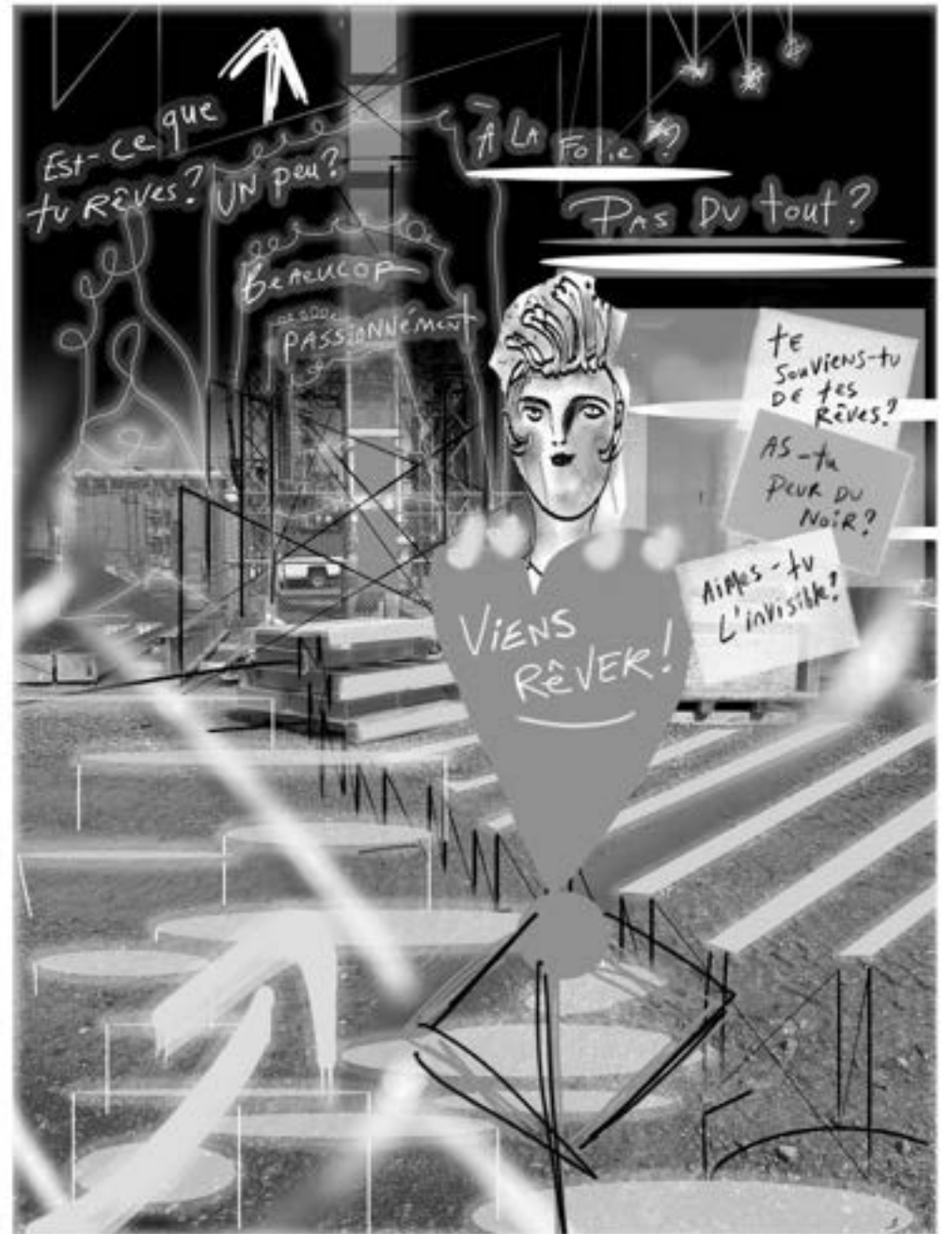
Julie Charland

Viens rêver!

...et ça finit par passer.

F&N

58



J'habite mes nuits.
 Je me nourris d'étoiles.
 J'ai un appétit féroce.
 et je ne paie pas de loyer pour



UNE STATION DE SKI FUTURO-DÉCALÉE.
 LA NEIGE N'EST PAS FROIDE.
 J'ai l'impression d'être sur un bateau
 de croisière avec des amis étrangers.
 BEAUCOUP TROP DE PARFUM PARTOUT!







Il y a autant de rêves que d'étoiles dans l'univers
et chaque personne porte l'ombre de son rêve.



Et lorsqu'elle
se consume,
c'est qu'elle a une histoire
à raconter!

Étoile #543720888

Avec mes deux colocataires complices, on habite au cœur de la Station
Opéra à Paris. Nos lits sont ensevelis sous les magazines.
Les courriers s'empilent. Les rails du métro grincent.
J'ouvre une boîte à mon nom.





IL VA
DEVENIR TERRIBLEMENT
CON!

IL VA tout
DÉTRUIRE.
C'est NOTRE
DERNIER
RÊVE
ENSEMBLE...



TRINQUONS
AVANT LA FIN
DE LA LUMIÈRE

Pourquoi
t'as fait ça?
tes nouvelles
Bottes te
font MAL?



Reveillez-vous
pas trop
vite,
c'est MA
tournee de
CRÊMES
BRÛLÉES!



Rêve # 3,14 Billion

Une capsule spatiale avec vue PANORAMIQUE.
Un alliage qui s'active avec LA température du corps.
Laisse le rythme te traverser.

LA SPHERE



Souvent, à la même heure,

Je sors de mes rêves



Je me repasse le film avec mon projecteur interne jusqu'à ce que

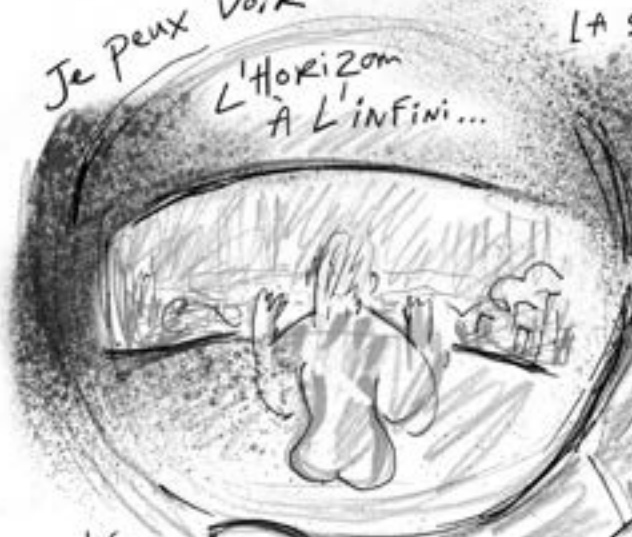
les séquences s'enregistrent dans ma mémoire.

DANS le creux de mon oreiller le film



Je peux voir

L'Horizon à l'infini...



LA SPHERE PIVOTE

sur elle-même,



De plus en plus vite.



ça commence à être

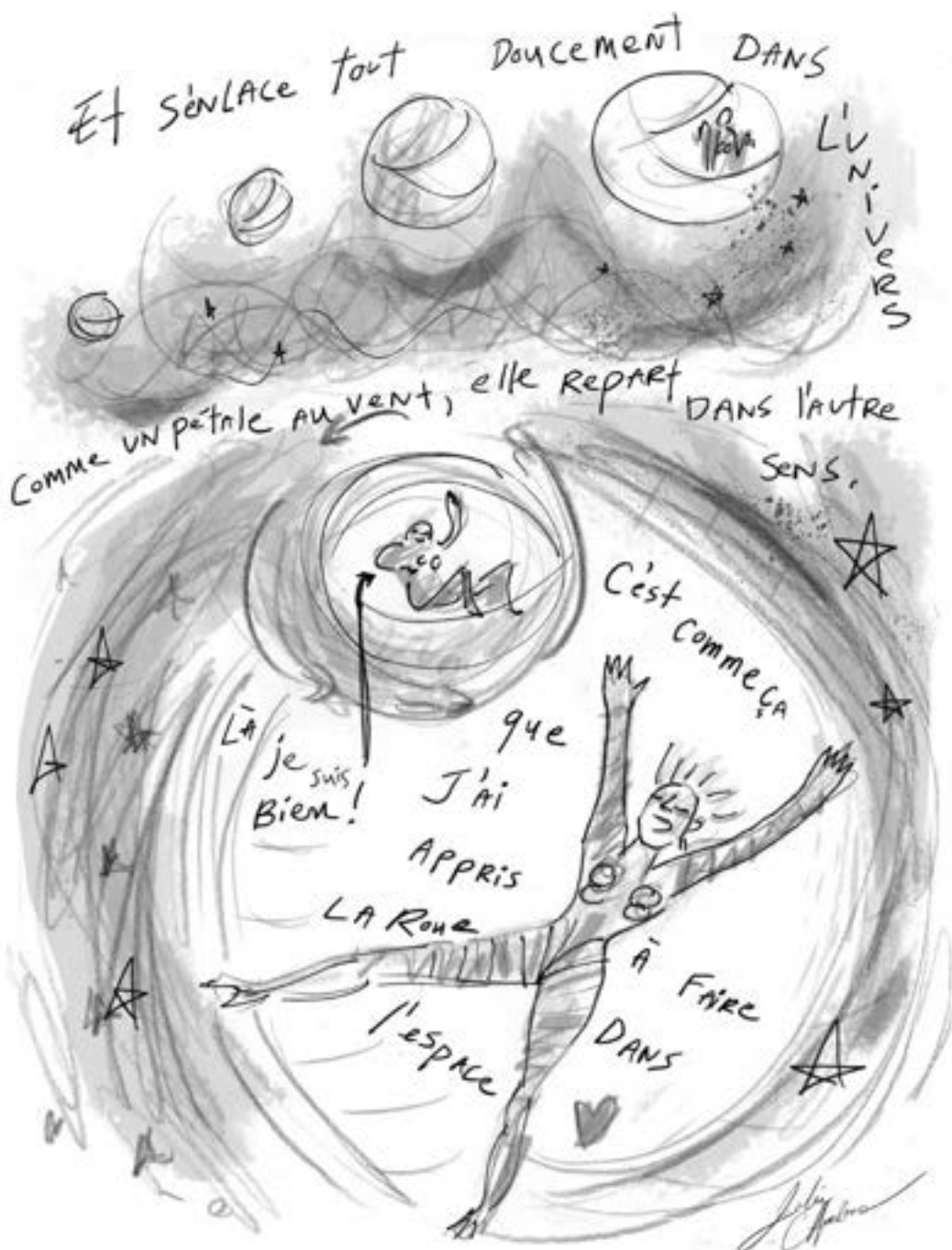
étourdissant...



Et puis, tout d'un coup, elle se détache vers le haut!

Pop!





Émile Dumoulin

Guy D'Acier





2



3



4



5



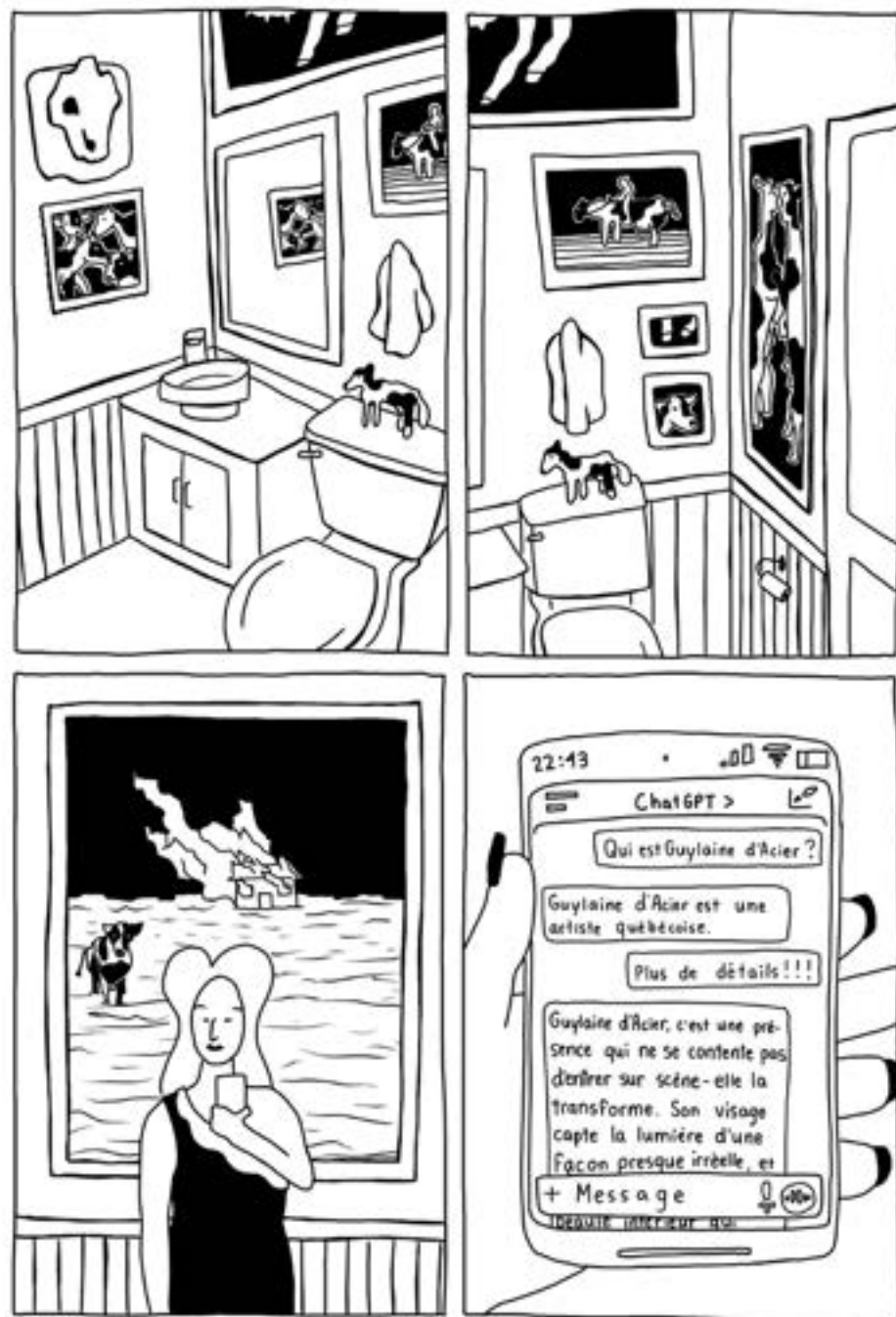
6



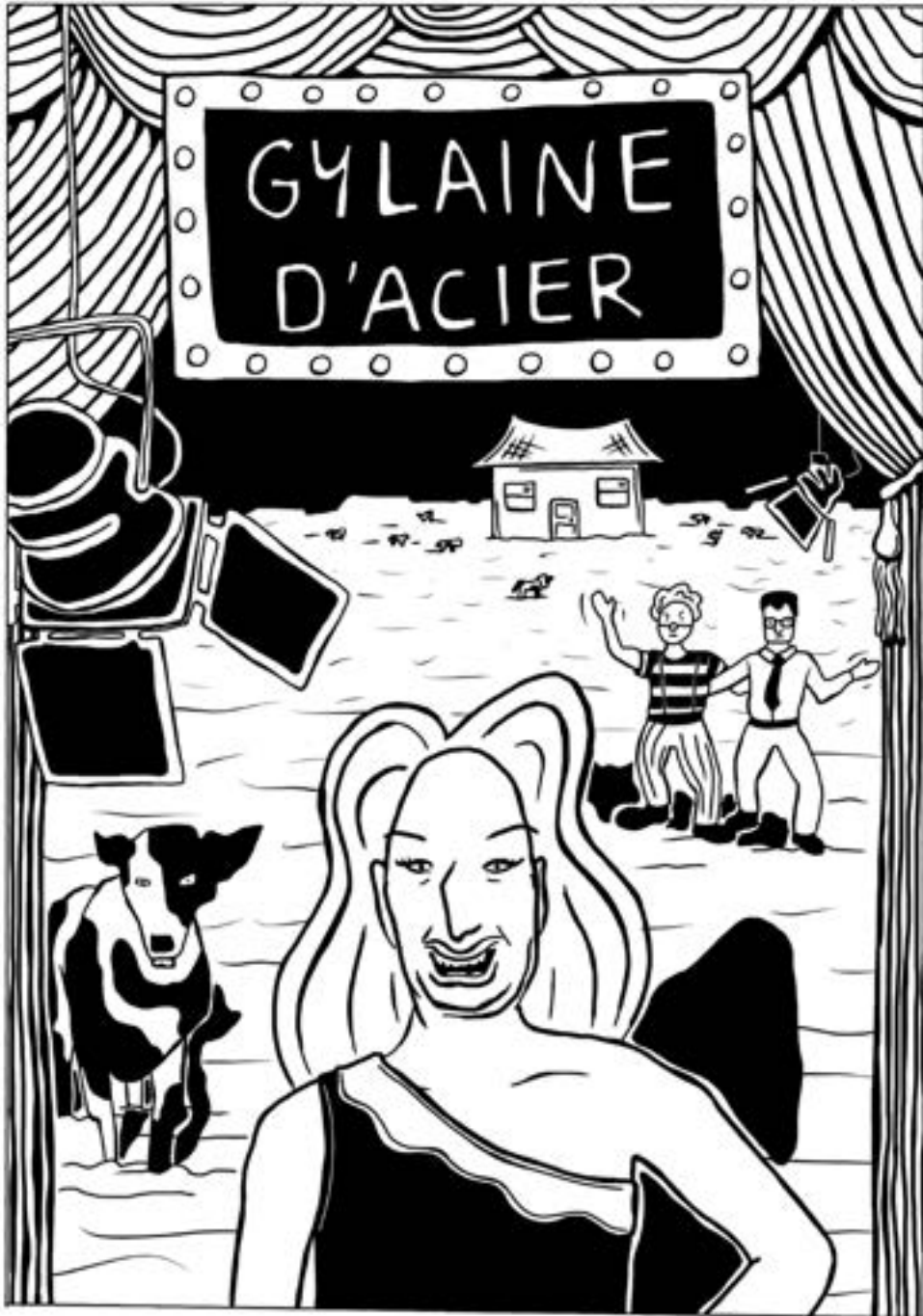
7



8



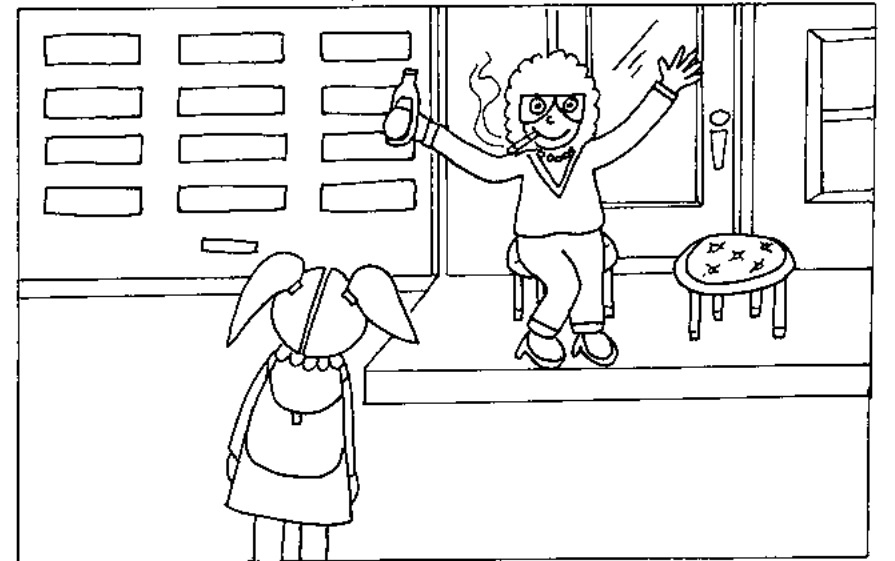
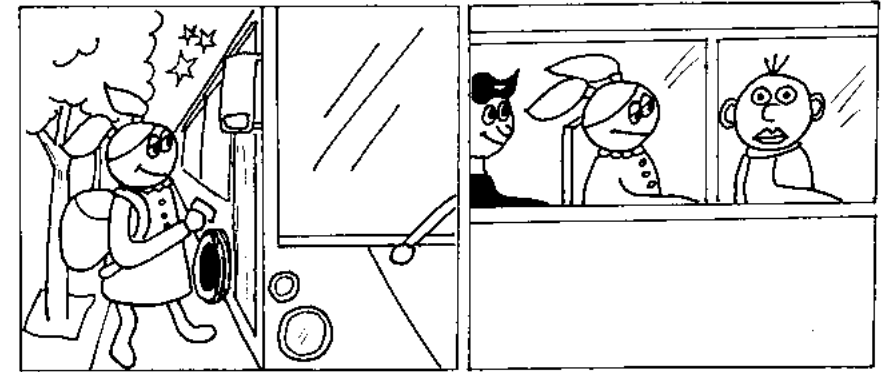
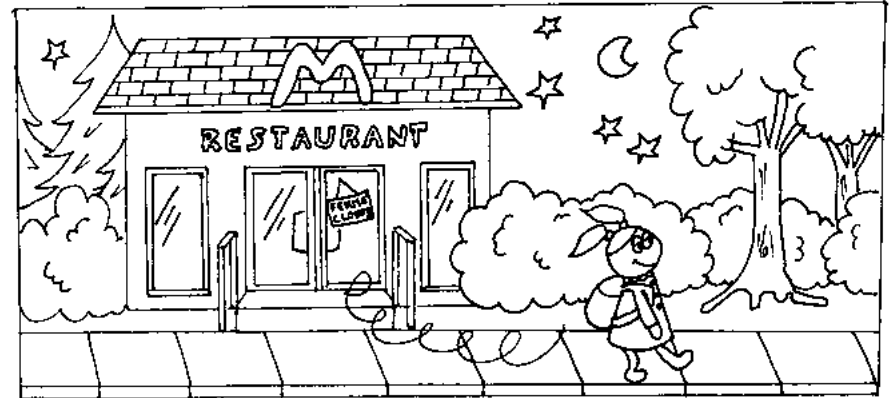
9

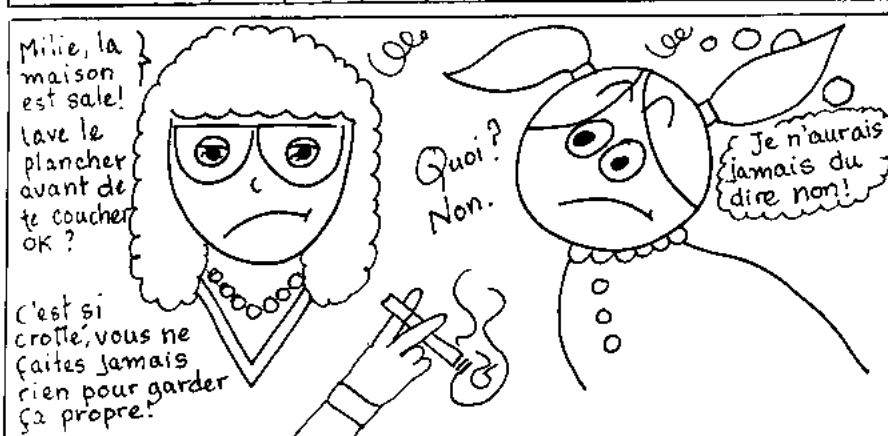
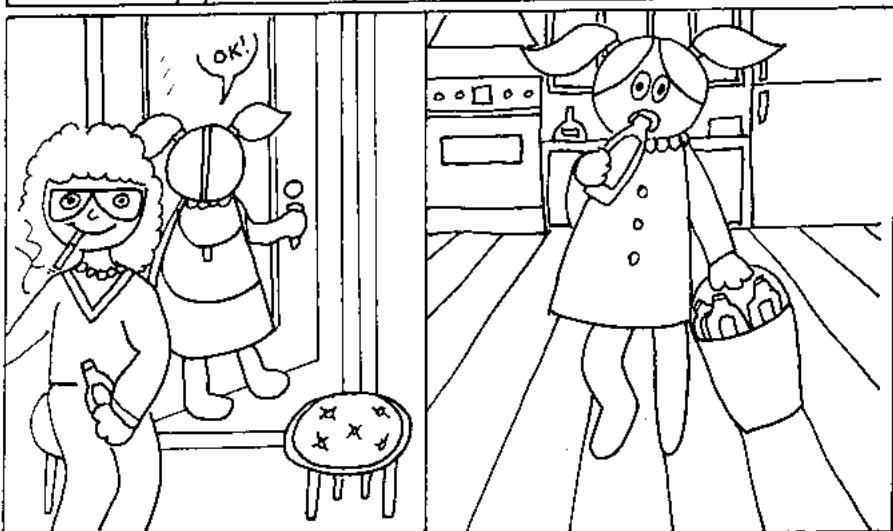


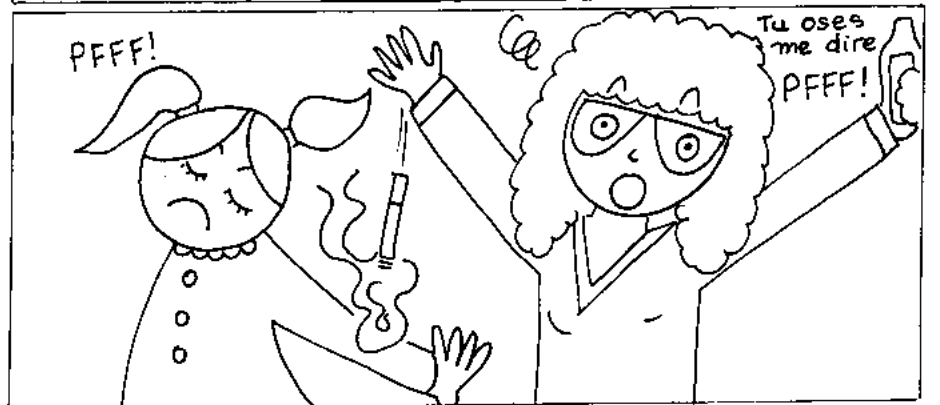
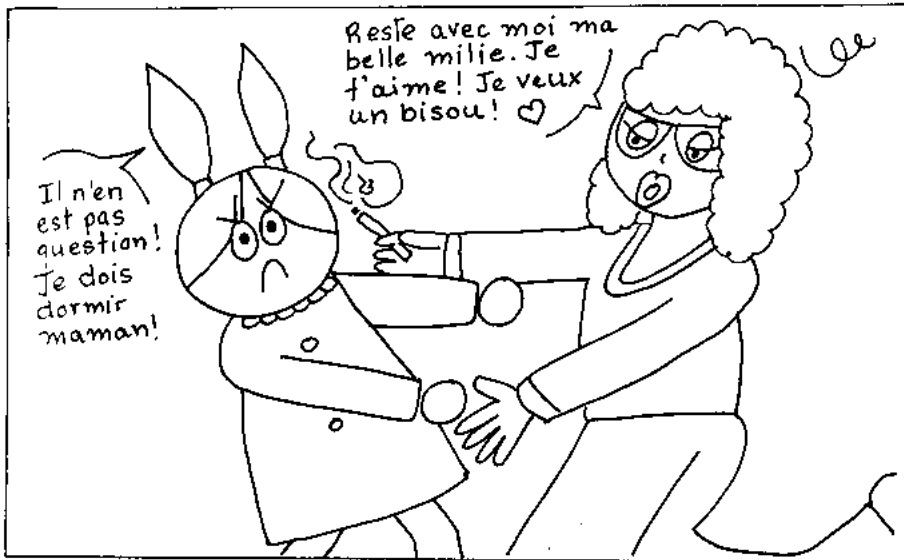
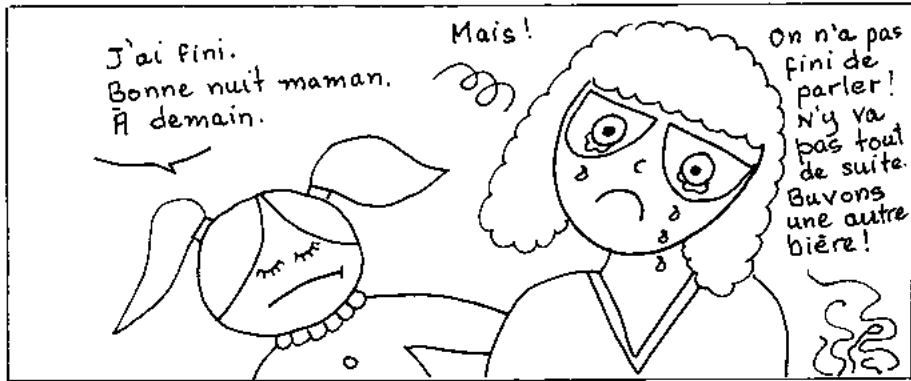
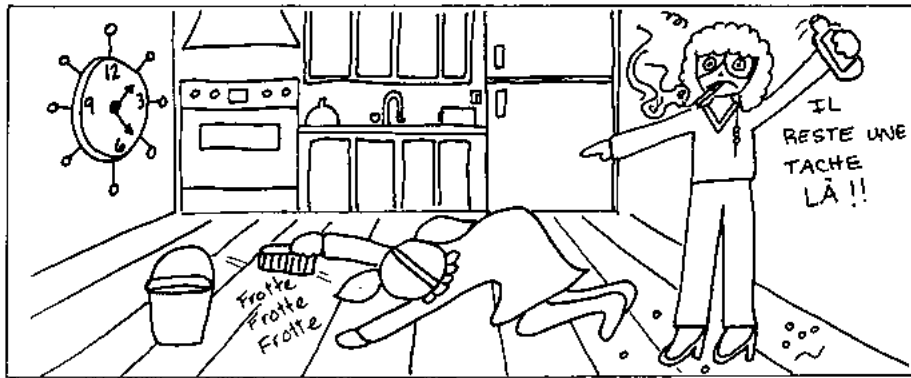
Nathalie Hamel

Blackout

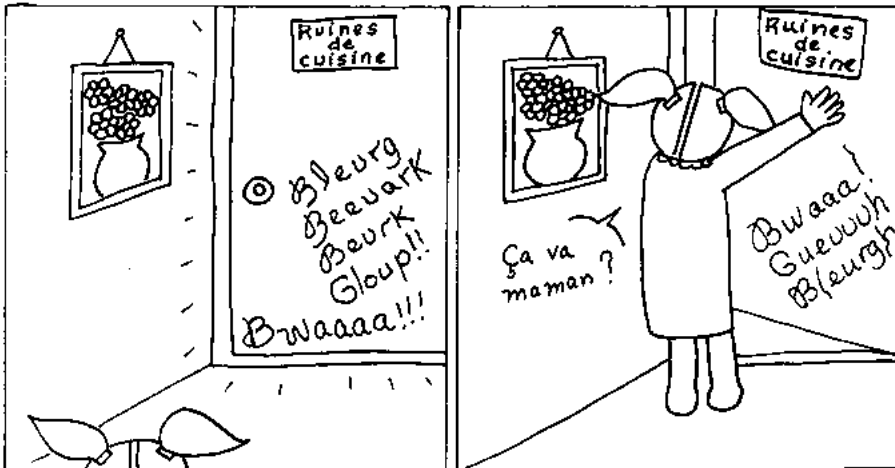
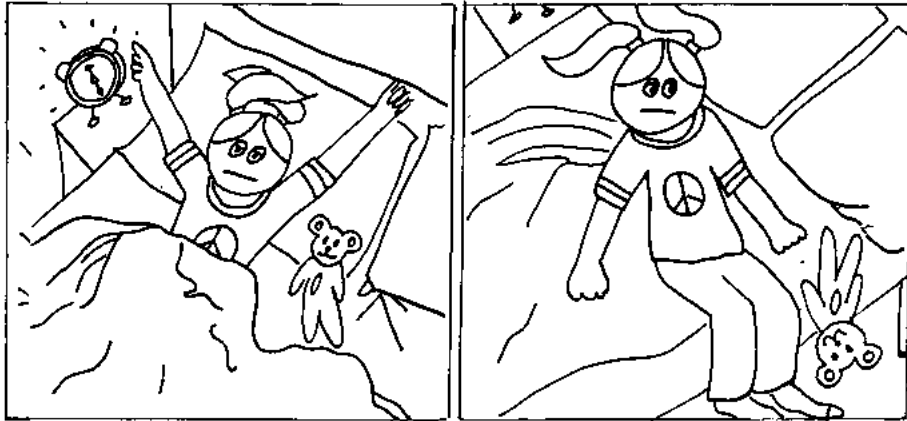
BLACKOUT







Le lendemain



FIN

Nathalie Hannel

Geneviève Lafleur

Le journal d'une guérison (extrait)

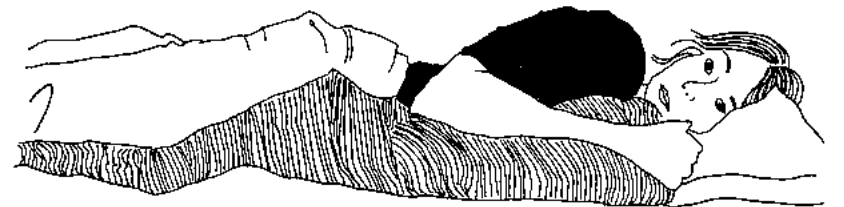
le journal d'une
GUÉRISON
geneviève lafleuer



EXTRAIT

Je suis en arrêt de travail depuis déjà plusieurs mois. Épuisée de ma vie, mon corps a lâché et j'ai du mal à dormir. J'ai un trouble d'anxiété généralisée, je prends 7 médicaments pour m'aider avec cela, en plus de nombreux produits naturels. Mais il faut admettre que rien de cela ne semble suffisamment efficace.

Au moins, j'ai la chance de pouvoir m'arrêter et prendre soin de moi et de ma vie. Je suis dans une période d'introspection, une période de transformation. Des choses doivent changer dans ma vie afin de retrouver ma santé et mon énergie.





JE SUIS COMME CET ARBRE
QUI A POUSSÉ DANS L'ASPHALTE

Malgré le peu de terre qu'il a eu
pour se nourrir, cet arbre a tout de
même fini par grandir et être solide.
Enfant, ce dont j'ai manqué c'est de
l'amour, de la sécurité et un cadre.
Souvent je me demande comment aurait
été ma vie si mes besoins de base avaient
été comblés. C'est la question qui
fait mal.

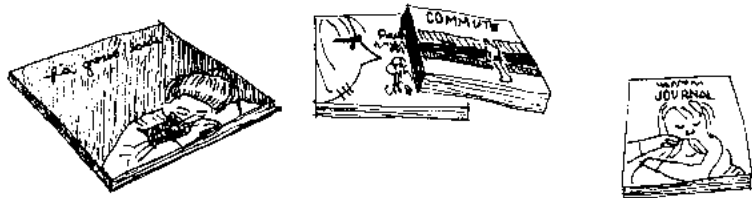
LIRE

J'ai du mal à me concentrer,
j'ai cessé de lire depuis des mois.
Un jour, je tombe sur une BD.
Je regarde les dessins avec atten-
tion et cela me rappelle de
bons souvenirs d'été. Enfant, je
lisais beaucoup sur le bord de
la mer ou en camping. Cela
me fait sentir en vacances. Je
poursuis ma lecture et je
tourne les pages jusqu'à la
dernière.



Un nouveau monde s'ouvre à moi : la littérature illustrée. J'accumule les livres pour meubler mes nuits d'insomnie, cela m'apaise de savoir que si je n'arrive pas à dormir, j'ai au moins de bons livres à lire. J'ai un coup de cœur pour les récits de toutes sortes, que ce soit des histoires d'exil, d'emploi d'été, de solitude, de problèmes de santé ou du quotidien banal. Les gens ont tant d'histoires intéressantes à raconter.

Il semblerait que la lecture a un effet immédiat sur la réduction du stress et de l'anxiété.



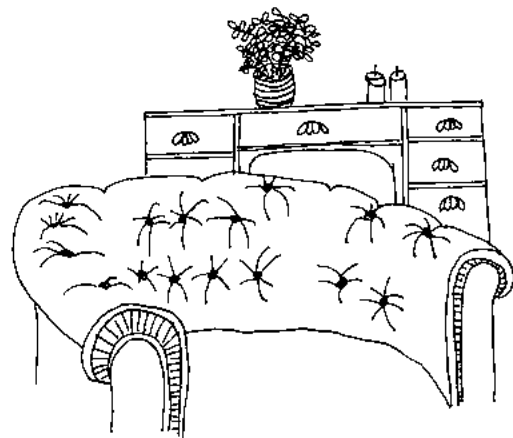
LA THÉRAPIE AUX PSYCHÉDÉLIQUES



Avec ma médecin, Docteur M., je participe à un traitement expérimental destiné entre autres aux personnes souffrant d'anxiété sévère. Cette approche combine la médecine moderne à des éléments plus alternatifs ; musique, huiles essentielles, masque devant les yeux et intention pour chaque traitement. Le sujet se fait administrer une forte dose de Kétamine. Il est en transe environ 40 minutes et vit une dissociation complète.



Cela permet au patient d'aborder des événements traumatiques sans ressentir la charge émotive qu'ils comprennent. Le patient est accompagné par un psychologue et doit faire un travail d'introspection dans les jours qui suivent son traitement. Cette période est déterminante, car la kétamine rend le cerveau plus plastique, cela faciliterait les prises de conscience et aiderait le patient à modifier la perception qu'il a de lui-même et de son environnement. Cette thérapie met le patient au centre de sa guérison, car il peut reprendre le pouvoir sur sa vie, soutenu par son médecin.



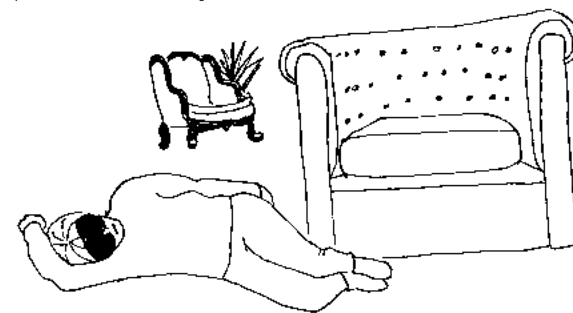
TRAITEMENT No4

Intention: explorer le laisser aller. Mon anxiété me bloque souvent dans mes élanx et m'enlève ma spontanéité.

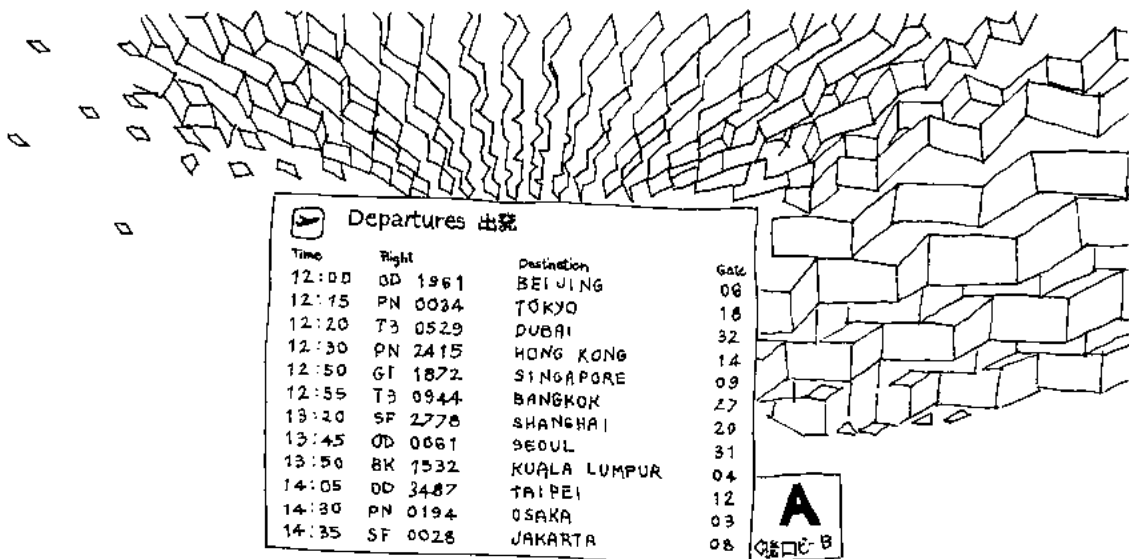
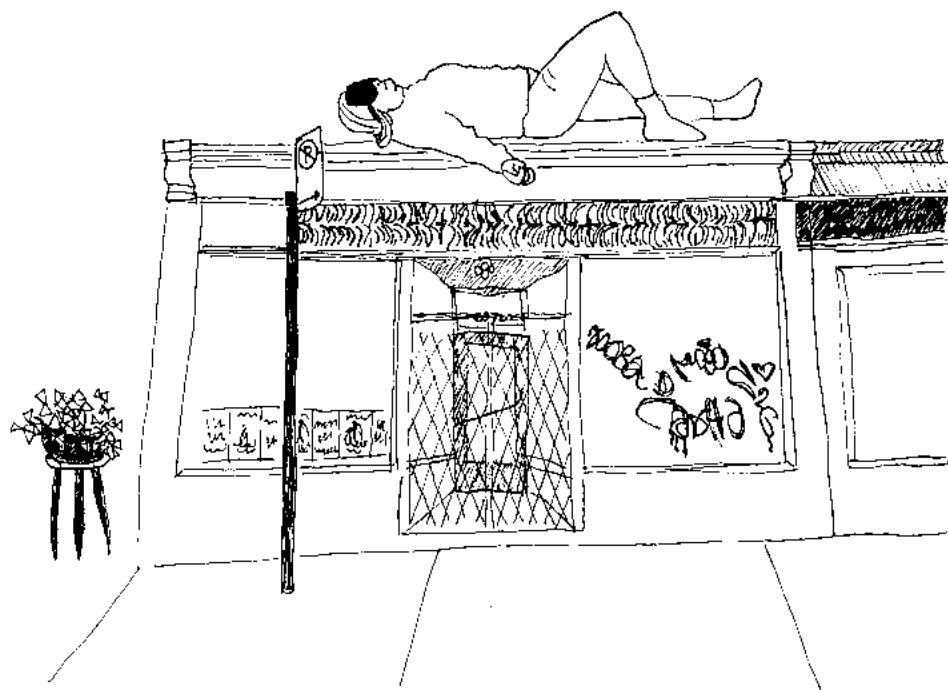
10h07, injection de 80 mg de kétamine. Couchée sur mon matelas, masque devant les yeux, je me sens de plus en plus confortable et détendue. Je suis parète pour le voyage* comme une spectatrice devant un film qui débute.

Inconsciente de mes mouvements, je m'éloigne de mon matelas et roule sur moi-même. Je me place en X, le visage contre le plancher. C'est l'évidence pour moi que je suis en train de remettre ma vie à l'endroit, comme

* la période de transe



une feuille de papier qu'on déplie pour la remettre droite. Je sens que je bouge et je crois être dans la cuisinette, juste à côté du bureau de ma médecin, couchée au-dessus des armoires de cuisine. Je bouge encore et je fais une culbute sur moi-même. Docteur M s'élançe et éloigne la table pour pas que je me blesse. J'entends une sirène d'ambulance qui provient de dehors, je suis maintenant quelque part sur la rue St-Laurent.



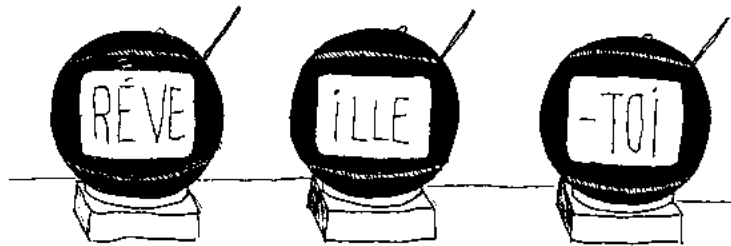
Soir, dans un aéroport au Japon.

J'entends le son d'une machine qui polit le plancher. L'endroit est vaste et calme, le plancher brille.

Allongée au sol, je suis incapable de bouger ni de parler, la Ketamine est trop forte. Probablement que le fabricant a fait des doses plus concentrées qu'à l'habitude.

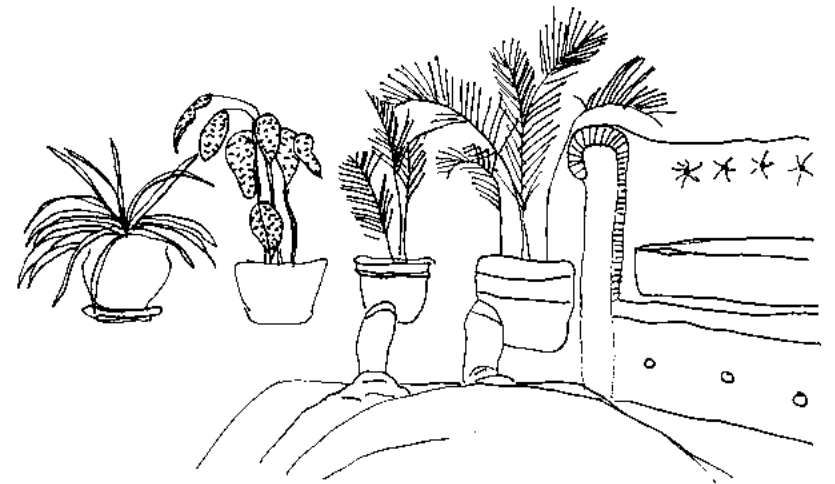


ça doit faire environ 2 semaines que je suis dans cet aéroport. Des gens que je connais sont autour de moi et ils attendent que je retrouve mes esprits. Docteur M est présente aussi, elle a un souper de famille ce soir et elle attend que je n'aie plus d'effet de la kétamine pour pouvoir quitter. J'essaie de redevenir normale et de ne plus être sous l'effet de la kétamine, mais ça ne fonctionne pas.



RETOUR DE VOYAGE

Après une transe de 43 minutes, je reviens tranquillement à la réalité, j'ai l'impression que mon voyage a duré de nombreuses heures tant j'ai vécu de choses. Imprégnée de mon expérience, j'ai beaucoup à raconter, j'ai l'impression que ce que j'ai vécu était réel. Docteur M ne m'a pas quitté des yeux une seconde, elle écrit ce que je dis, car cela me sera utile avec la psychologue. On parle tranquillement, on philosophe, on essaie de faire des liens entre ce que j'ai vécu et mon intention.



PRISE DE CONSCIENCE

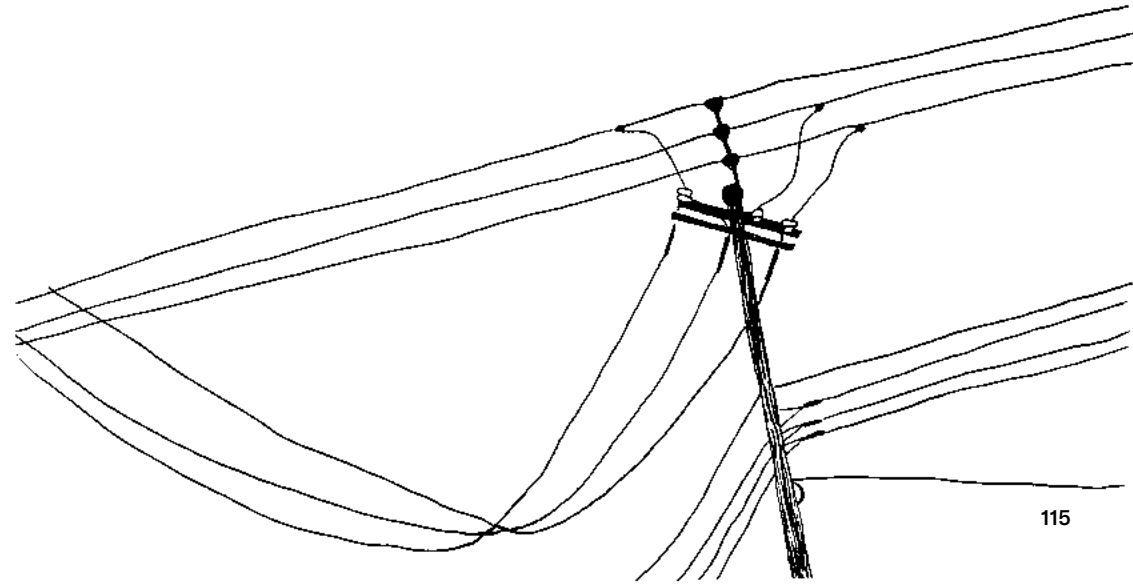
Depuis mon traitement, je suis de très mauvaise humeur, tout m'irrite, je me sens fâchée et révoltée. Je ne sais pas quoi faire de cette colère, je ne sais pas comment l'extérioriser. En fait, j'en veux au monde en général. Je trouve que les gens sont beiges, plats. Ils déshonorent la vie avec tant de platitudes et de banalités.

Les jours passent et cette colère se dirige plutôt vers moi. C'est à moi que j'en veux.



C'est moi qui n'ose pas sortir de la marge, c'est moi qui, plutôt qu'être beige, devrait avoir l'air d'un arc-en-ciel. J'ai besoin de faire du bruit, de déranger, de ne pas respecter les limites.

Enfant, on m'a appris à être une bonne petite fille, à ne pas déplacer d'air. Je ne devais pas laisser la moindre trace de vie derrière mon passage, taire toute cette vie qui pétillait en moi. J'ai maintenant besoin de me libérer de cette oppression.



SAINTE KÉTAMINE

Je ne suis pas croyante, mais j'ai toujours aimé la Sainte Vierge, icône parfaite de la maternité, je sais qu'elle veille sur moi et me protège. Docteur M est pour moi une mère symbolique, elle prend soin de moi, m'abrite et me donne son attention avec une grande bienveillance. Nos conversations sont intimes et profondes, nous allons dans le vif du sujet. Les deux pieds dans mes blessures d'enfance : la relation difficile avec ma mère, cette souffrance qui est toujours là.



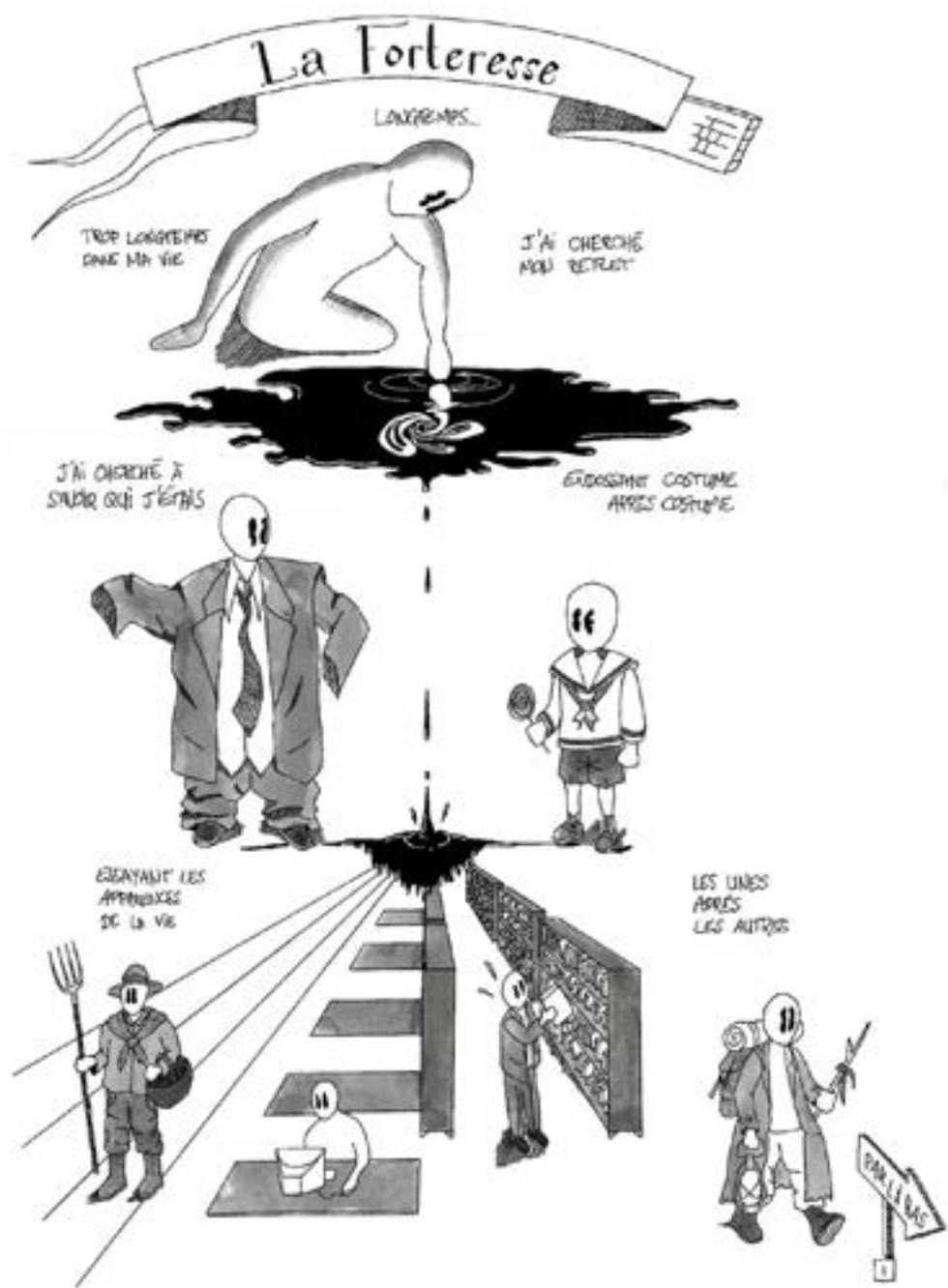
Marc Piantone

Forteresse



LES AVENTURES DE



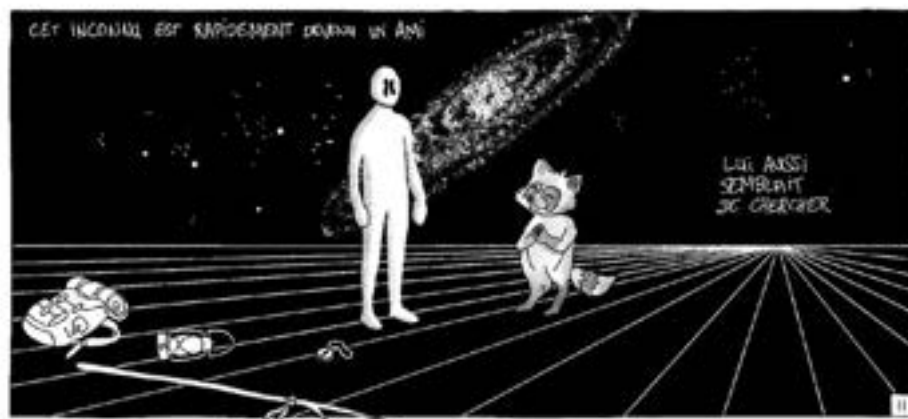




TAUTÔT FILLE
TAUTÔT GARÇON



SOUVENT À VISAGE
ANIMAL



MUSICIEN-DANSEUR



TOUJOURS ACCOMPAGNATEUR DE MES VOYAGES



GÉOGRAPHE À SES HEURES



JE PENSE QUE SA PRÉSENCE
ÉTAIT BIEN RÉELLE, MAIS
QU'IL DÉTESTAIT QU'ON LE
METTE DANS UNE CASE*

AÛSSI, JE CROIS QU'IL RESSENT
DE DEVENIR UN VÉRITABLE AMI.
PAR PEUR DE ME DÉCEVOIR?



*C'EST M'EN VOIR PAS UN?

UNE FOIS, IL DISPARU SANS CRIER GAME.



IL REVINT, BIEN PLUS TARD, AVEC UNE CLÉ.



C'EST AINSI QUE COMMENÇA NOTRE QUÊTE D'UNE PORTE QU'OUVRIRAIT CETTE CLÉ.



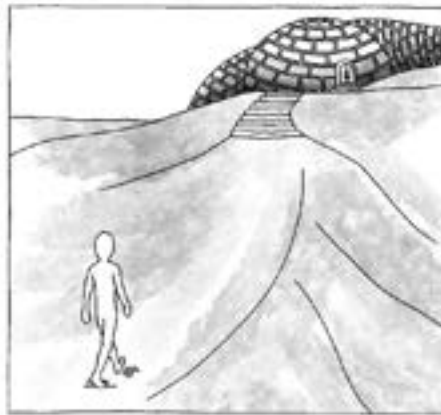
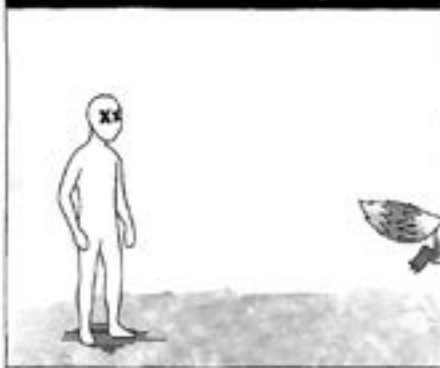
ET IL AVAIT CETTE DÉSOCCANTE HABITUDE DE VOUS FAIRE SENTIR SEUL. SEUL QUAND ON LU POSAIT DES QUESTIONS, AINSI QU'IL NE RÉPONDAIT QUE PAR DES ÉNIGMES.

IL AVAIT LE CHIC DE DISPARAITRE QUAND ON AVAIT BESOIN DE LUI.

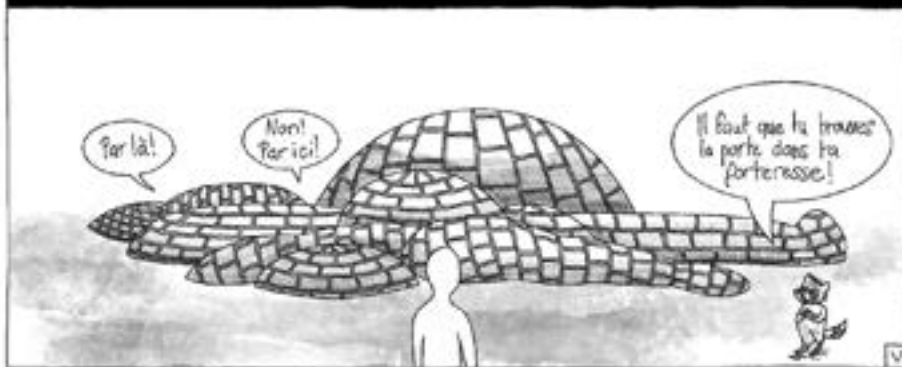
IL AVAIT EU UNE INTUITION...

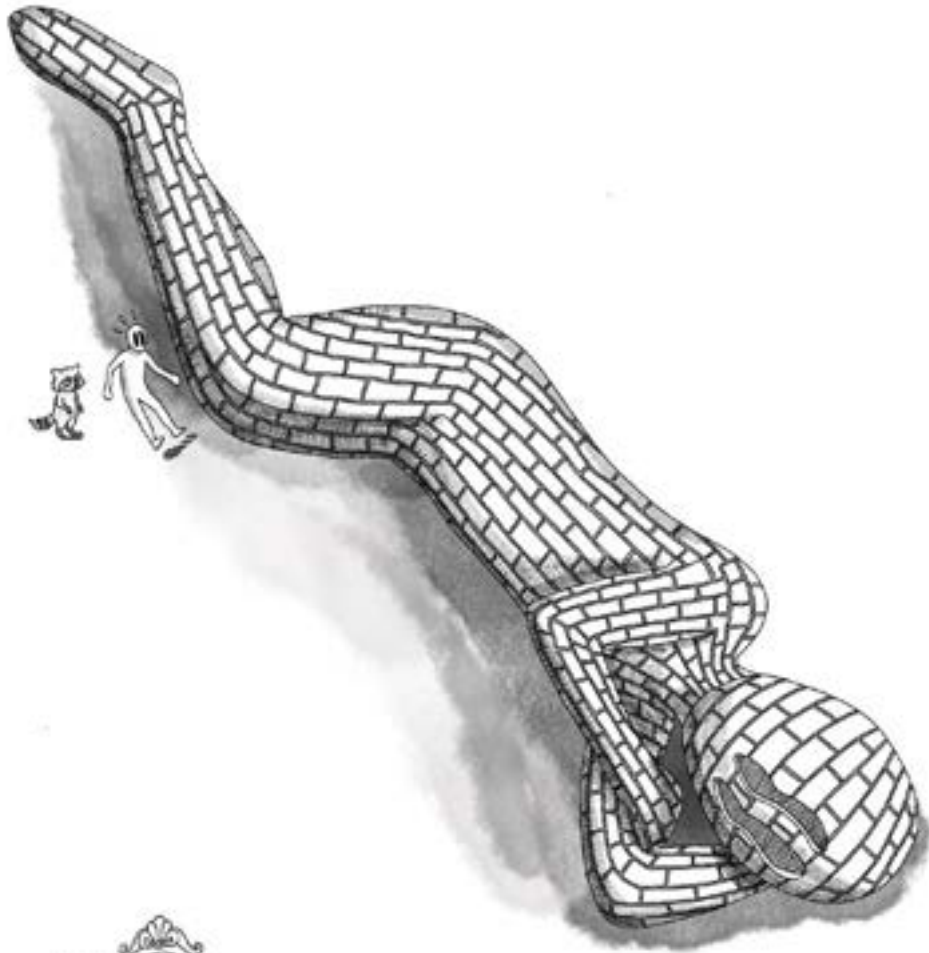


MAIS ENCORE UNE FOIS IL DISPARU.



J'EN FIS LE TOUR POUR TROUVER LA PORTE QUE JE PENSAIS AVOIR APERÇUE...





Victor Bélanger

Inspirations



IDÉALISMES



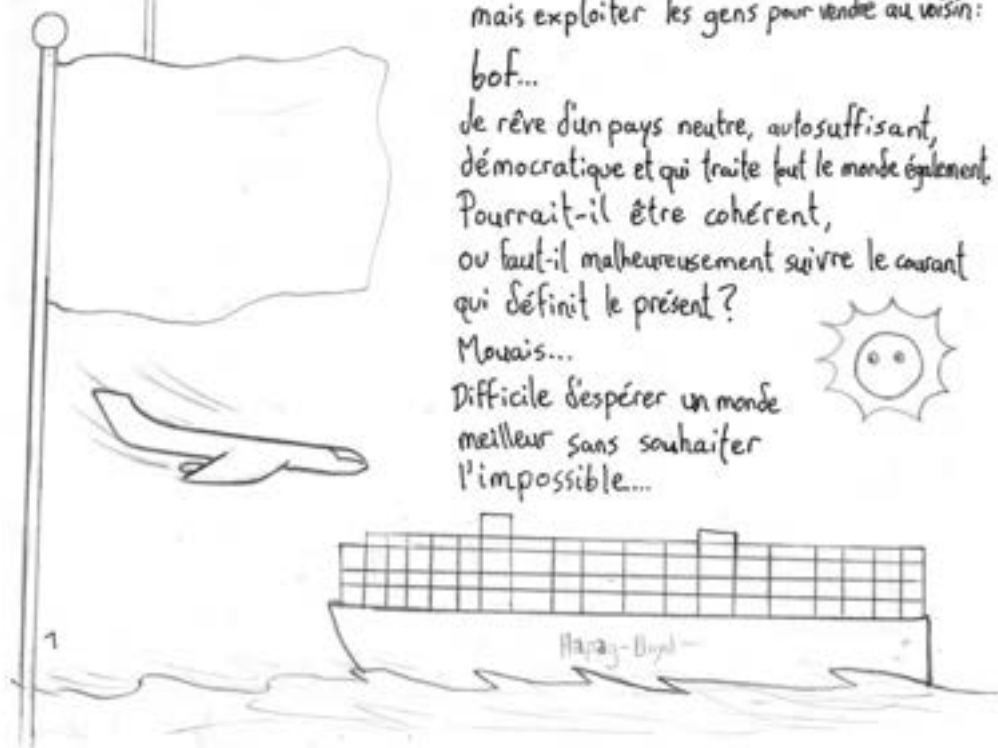
Le partage des ressources, c'est bien,
mais exploiter les gens pour vendre au voisin:

bof...

de rêve d'un pays neutre, autosuffisant,
démocratique et qui traite tout le monde également.
Pourrait-il être cohérent,
ou faut-il malheureusement suivre le courant
qui définit le présent?

Mauvais...

Difficile d'espérer un monde
meilleur sans souhaiter
l'impossible...



Avec elle, je me sens pareil:
un rêve impossible, même s'il
relève de la normalité.



Je pense aux occasions
manquées, à nos regards
qui ne voulaient pas
se croiser...



Ai-je joué de malchance, joué la prudence?

Les deux?



Mais autant regarder le présent
plutôt qu'en bas, en haut,
à gauche, à droite, ailleurs...

Fausse élégie

Un cercueil, c'est triste...



Connaître quelqu'un qui, soudainement, est réduit à si petit...

... mais toucher une urne, c'est presque troublant... Ça remet en perspective.



... ça marque l'esprit.



Le temps répare rarement les choses parce qu'on en retient toujours trop...



... mais il y a la lecture, la musique, le dessin. Pour s'évader ou se rappeler?



Écrire pour se souvenir...
Lire pour fuir...



Peu importe...

le vide se remplira...

4 sans doute probablement je l'espère peut-être



INSPIRATION



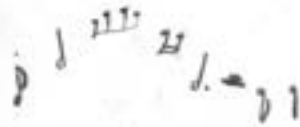
La fenêtre est inspirant,
mais je dois résister.
Il est tard, ce n'est
pas le moment,
je dois dormir, et
non écrire. Alors
que le soleil dort,
je crois avoir LA
bonne idée, mais
quand je me réveille
le lendemain, ce
n'est plus qu'une
tache dans mon
cahier...



Alors je me
lève, je
pars...



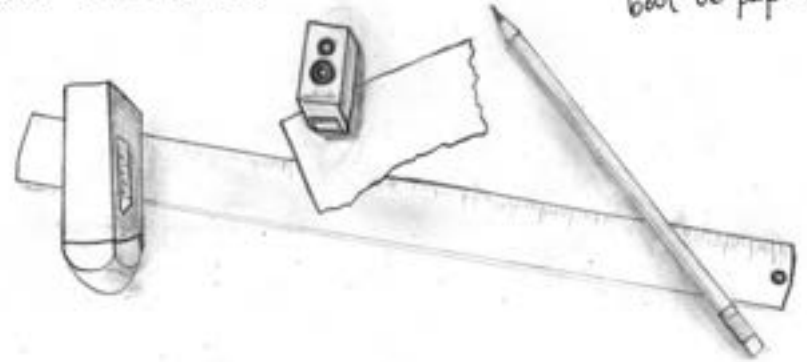
...et j'écoute en marchant
les chansons des
artistes qui, eux, sont
réellement inspirés.



5

Mais mes idées, pourrais-je
un jour m'en servir?

Qu'est-ce qui pourrait être
écrit sur le
bout de papier?



Suis-je un
esclave de l'inspiration?..

Non! C'est moi qui décide! le maitfranchis
de la feuille!....

...un fantôme de ma page?

6



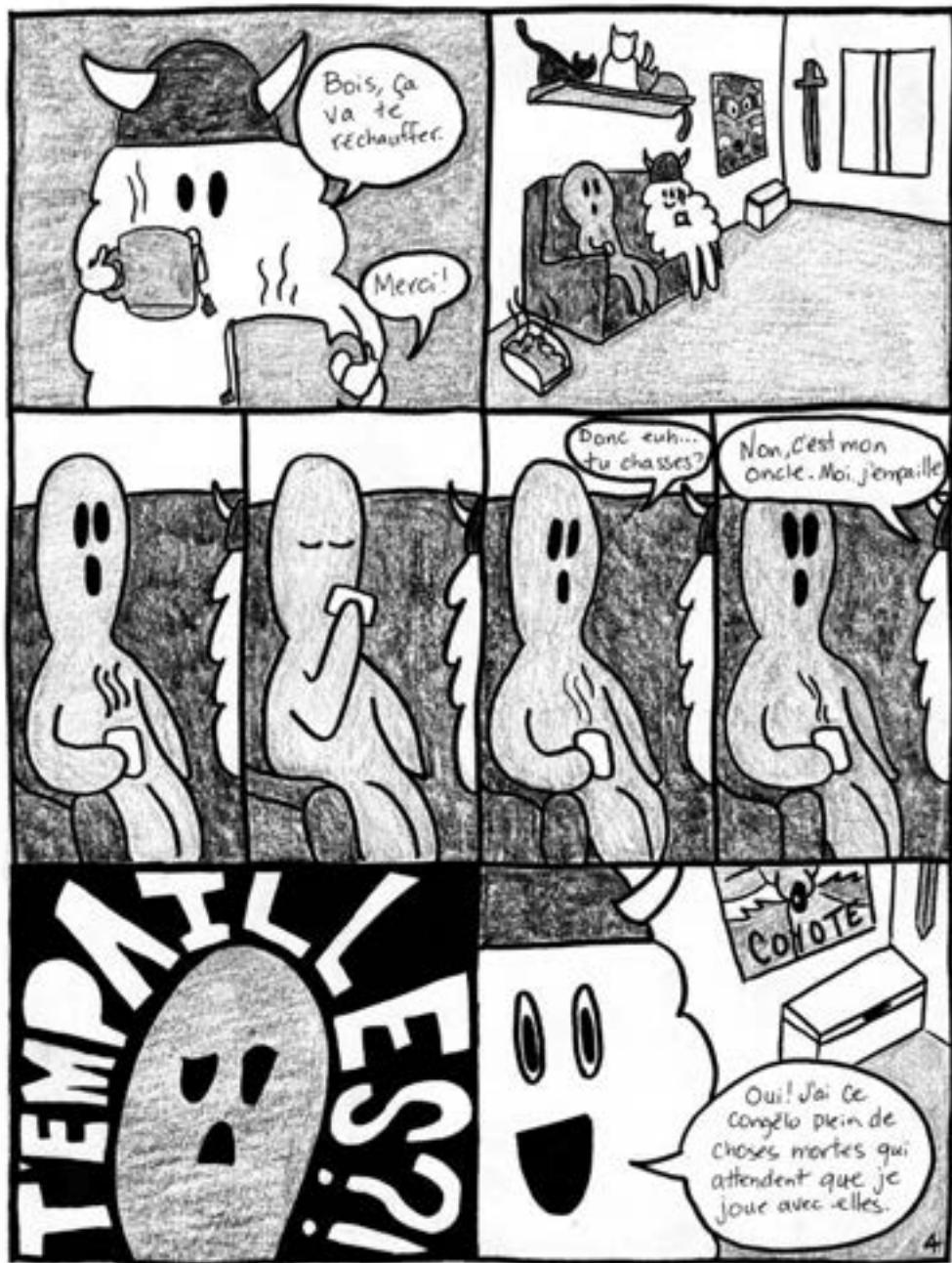
... ou pas!
C'est la troisième fois que je donne une suite à cette histoire!
Parce que prendre trop de liberté, c'est amusant sur
le coup, mais après une semaine,
je ne supporte plus le «moi»
passé. Alors, conclure sans
vraiment avoir de «fin»,
ça évite ma propre
déception...

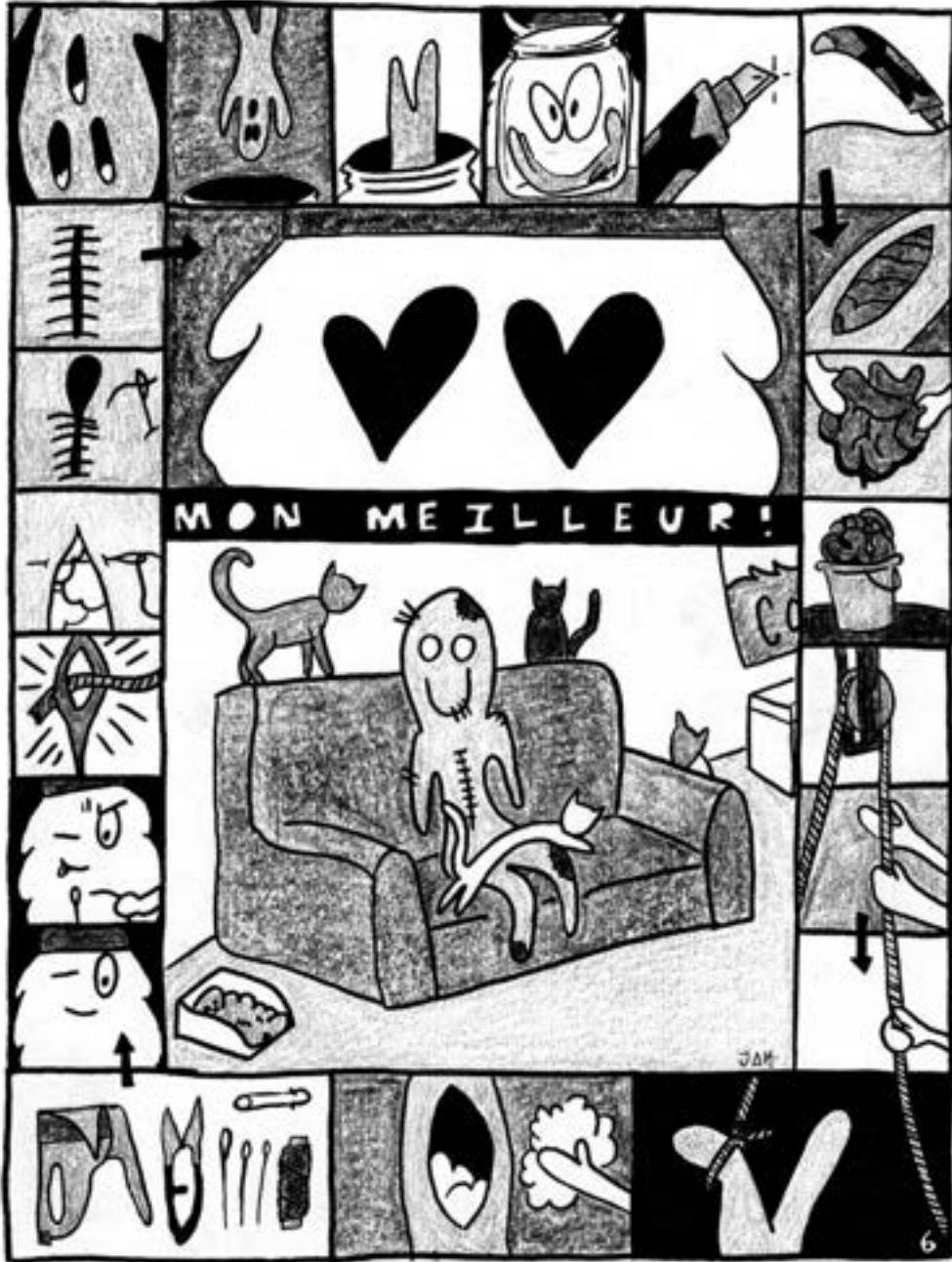


Elliott Jacob





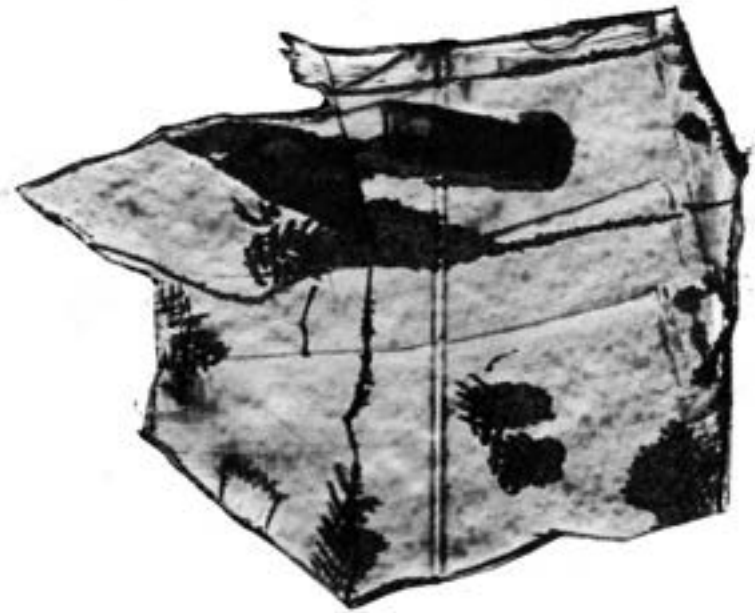




Anthony Paquet

La fleur au fusil

C'EST À L'ÉTÉ 2019 QUE JE DÉMÉNAGE
POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL

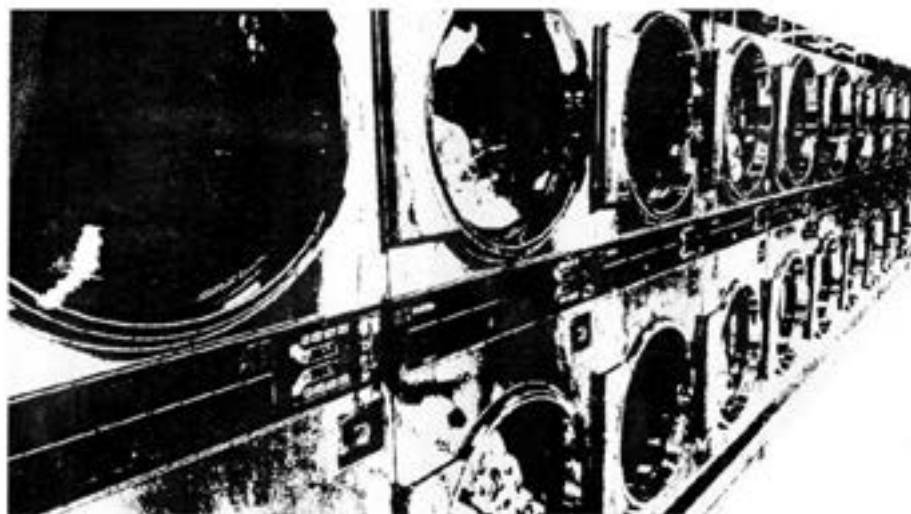


JE VIVAIS DANS UN 2½ DANS ROSEMONT,
COIN BOURBONNIÈRE ET DANDURAND.
MON PROPRIO ÉTAIT UN PETIT MONSIEUR
BIEN GENTIL QUI HABITAIT JUSTE
AU DESSUS AVEC SA FAMILLE.



2

J'ALLAIS À LA BUANDERIE DU COIN UNE FOIS PAR MOIS
AVEC UN SAC DE LAVAGE GROS COMME UNE MAISON



YOU SUCK!



J'ÉCOUTAIS SHARK TANK
SUR MON ORDINATEUR
EN ATTENDANT QUE
MA BRASSÉE FINISSE

3



ON M'ENGAGE DANS
UN CENTRE D'APPEL D'URGENCE.
LA FORMATION PREND UN MOIS



DEUX SEMAINES PLUS TARD,
JE DONNE MA DÉMISSION SOUS PRÉTEXTE
QUE J'AI CASSÉ TOUTS MES MEMBRES

(FAUX)

4

EN FAIT J'AVAIS SIMPLEMENT ÉTÉ INSPIRÉ PAR
UN FILM SUR UN PETIT GARS QUI RÉUSSIT À FAIRE
DU BALLET MALGRÉ MULTIPLES EMBÛCHES



MOI AUSSI J'AVAIS LE DROIT
DE SUIVRE MES RÊVES ET DE
NE PAS ME RAMASSER DANS
UNE JOB DE NUIT PAS TERRIBLE,
À L'AUBE DE MA RENTRÉE.



J'AI FINI PLONGEUR
DANS UNE RÉSIDENCE.

5

CE QUE J'AI ACCOMPLI À CONCORDIA



PLEURER APRÈS UN COURS
DE CIRCUITS DE TROIS
HEURES INFRUCTUEUX

AVOIR MA PHASE
TÉLÉ CATHODIQUE



ME FAIRE SURPRENDRE FLAMBANT NU
PAR LE CONCIERGE DANS LA
GREEN SCREEN ROOM

6

MA GRANDE ARRIVÉE À MONTRÉAL NE SE
DÉROULAIT PAS COMME JE L'AVAIS IMAGINÉE



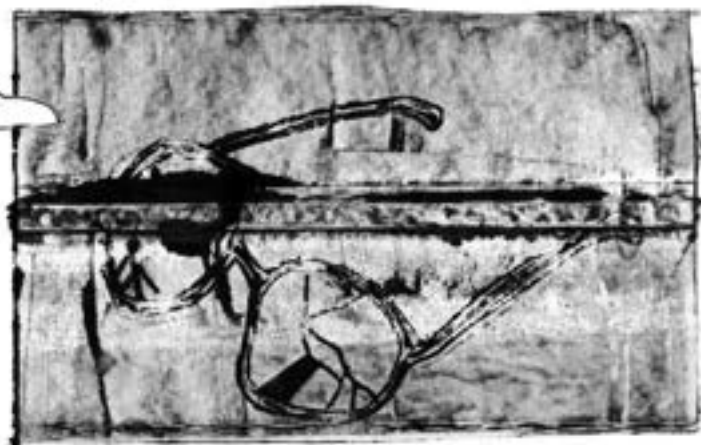
7



EN 2020 MALGRÉ LES
CIRCONSTANCES CE FUT
MON GRAND GLOW UP
FINI POUR MOI D'ÊTRE
UN ADULTE BOUTONNEUX.



FINI AUSSI LES LUNETTES QUI TOMBENT QUI S'EMBUENT,
QUI SONT TOUJOURS CROCHES, SALES. SUFFIT SIMPLEMENT
D'UN RAYON LASER DANS LE COLLIMATEUR.



SE FAIRE OPÉRER LES YEUX EN 2020 FAUT
LE FAIRE QUAND MÊME. LA POGNEZ-VOUS?

8

JE DEVAIS FAIRE DES PRISES DE SANG
MENSUELLES POUR ACCUTANE. ÇA NE
ME DÉRANGEAIT PAS TROP, L'INFIRMIÈRE
DISAIT QUE J'AVAIS DES BELLES VEINES



AFIN DE ME DISTRAIRE J'AVAIS
COMMENCÉ À CHANTER DU
ÉDITH PIAF DANS MA TÊTE
LORSQUE L'AIGUILLE PERÇAIT
MA PEAU.

9



MON DÉSIR DE RETOURNER VIVRE À QUÉBEC
ÉTAIT DE PLUS EN PLUS APPARENT. J'ENFILAIS
LES LIFFS AMIGO COMME PAS UN.
JE ME SOUVIENS, UN ÉTÉ
J'AI FAIT MONTRÉAL-GASPÉSIE

POUR REJOINDRE MES AMI-ES
EN SURPRISE. JE DEVAIS
REPARTIR DEUX JOURS
PLUS TARD. AUCUN REGRET.

LA DÉCISION ÉTAIT PRISE,
MONTRÉAL N'AVAIT PLUS RIEN
À M'OFFRIER, POUR L'INSTANT.



10



J'AVAIS QUAND MÊME LE PARC
MAISONNEUVE ET TOUT
PARTICULIÈREMENT UN
MARRONNIER D'INDE QUI
ME FAISAIENT UN VELOURS

SES FRUITS HÉRISSÉS M'ONT
TOUJOURS FASCINÉ

J'AMENAI PARFOIS
UN GARÇON SOUS
L'ARBRE MAIS TRÈS
RAREMENT



11

J'AI RENCONTRÉ THOMAS
QUELQUES MOIS AVANT MON
DÉPART. IL ÉTAIT D'UNE
DOUCEUR QUE JE N'AI PAS
SU RÉVÉRER.



PORTRAIT DE MOI
PAR LUI



EN PASSANT PAR LE PARC À
CHIEN OÙ JE L'AI QUITTÉ,
JE PENSE À LUI.



12

JUSTE AVANT DE PARTIR, J'AI SEMÉ DES
GRAINES DE FLEURS SUR MON PETIT
CARRÉ DE TERRE DEVANT MA PORTE.
JE ME DEMANDE SI CERTAINES ONT
RÉUSSI À S'ÉPANOUIR DEPUIS.



13

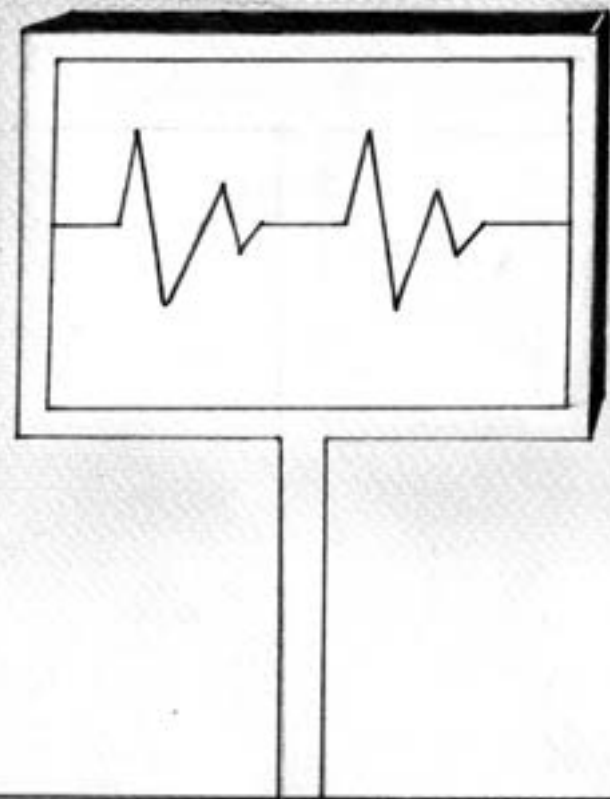
(QUÉTAINE)

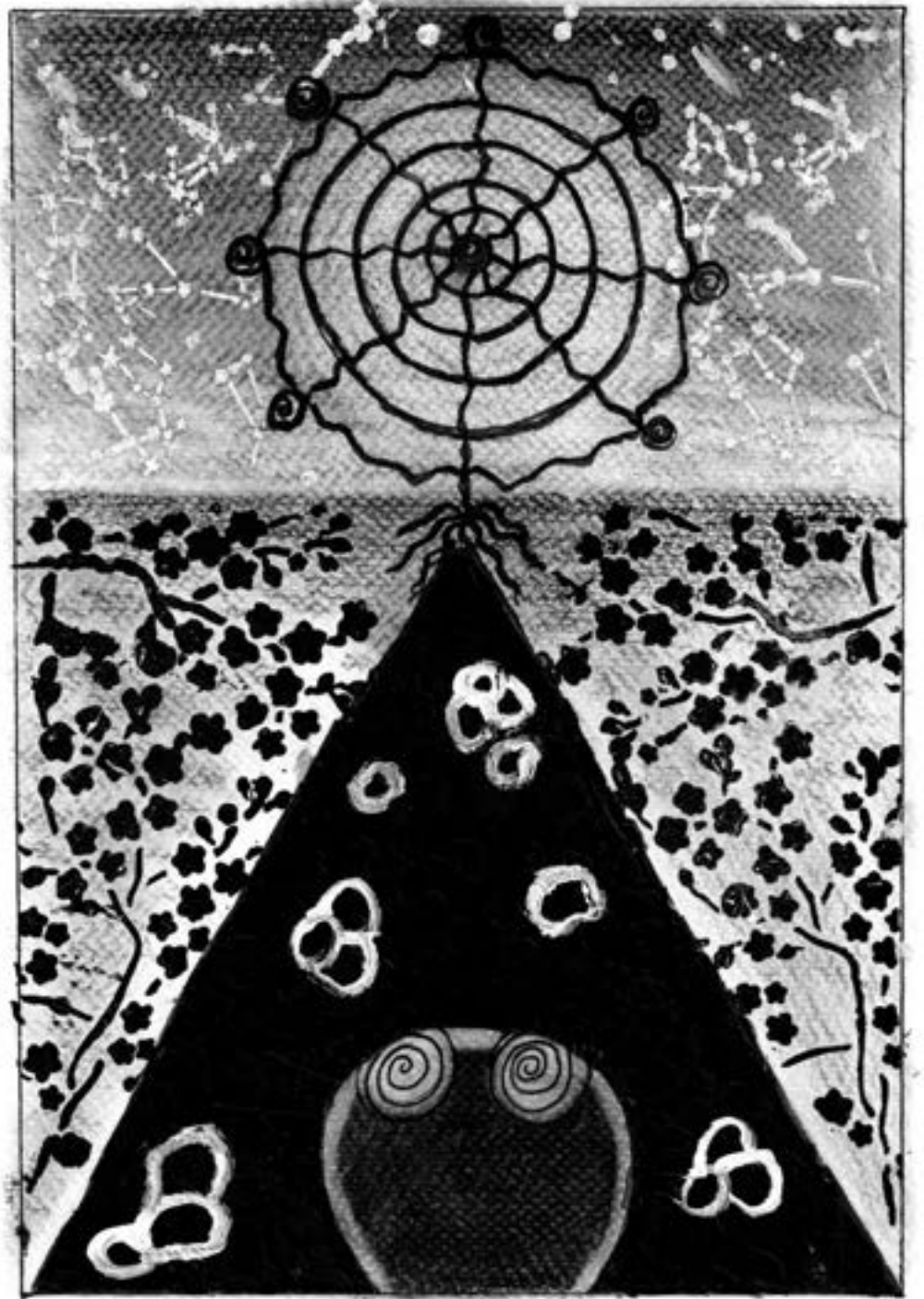


Eravanh Martel

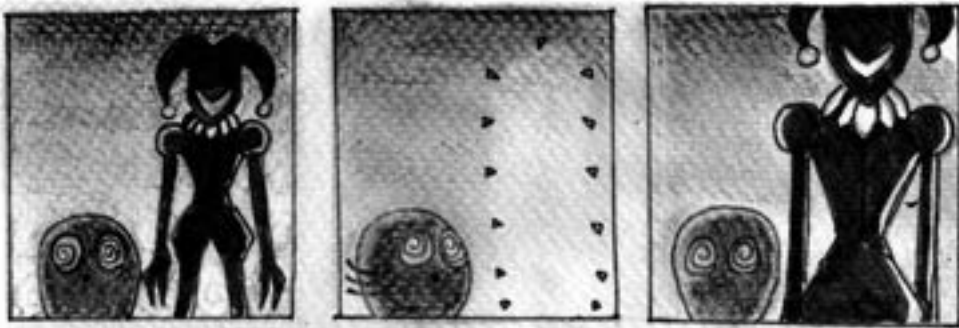
Le festival de la faucheuse

Le festival
de la
faucheuse





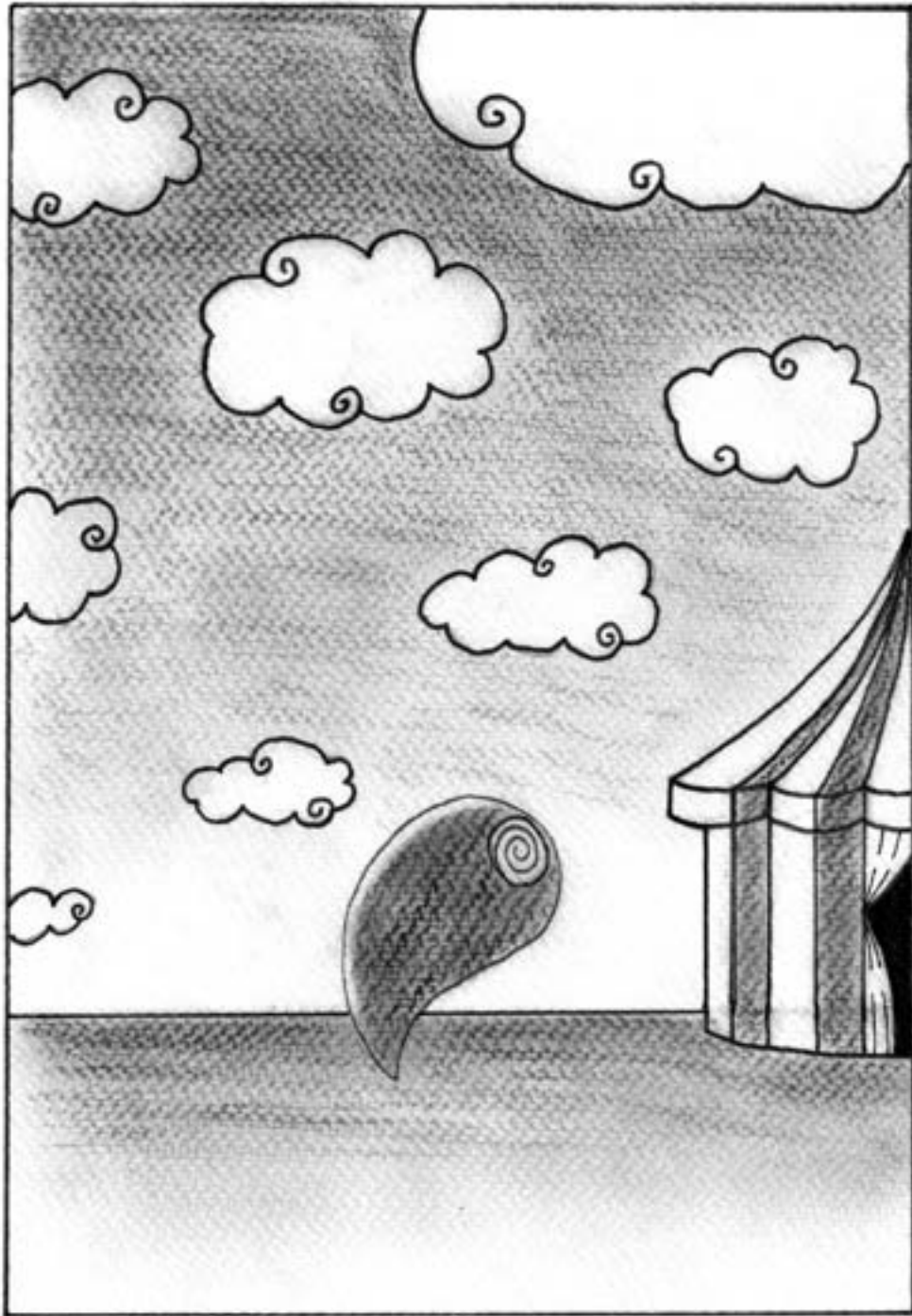
2



3



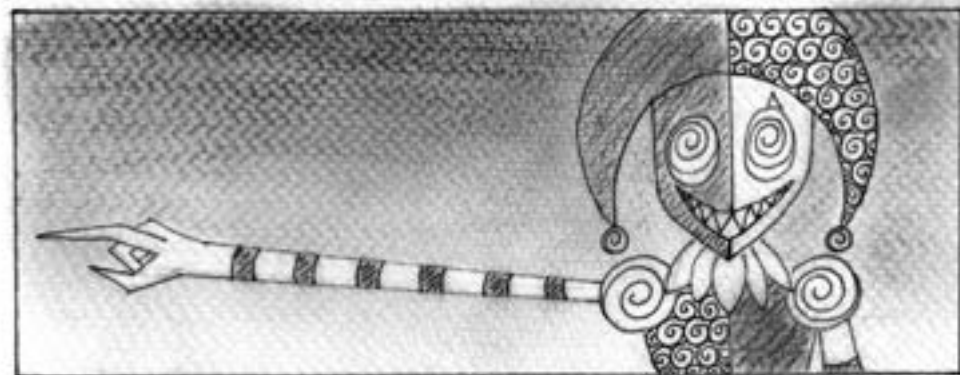
4



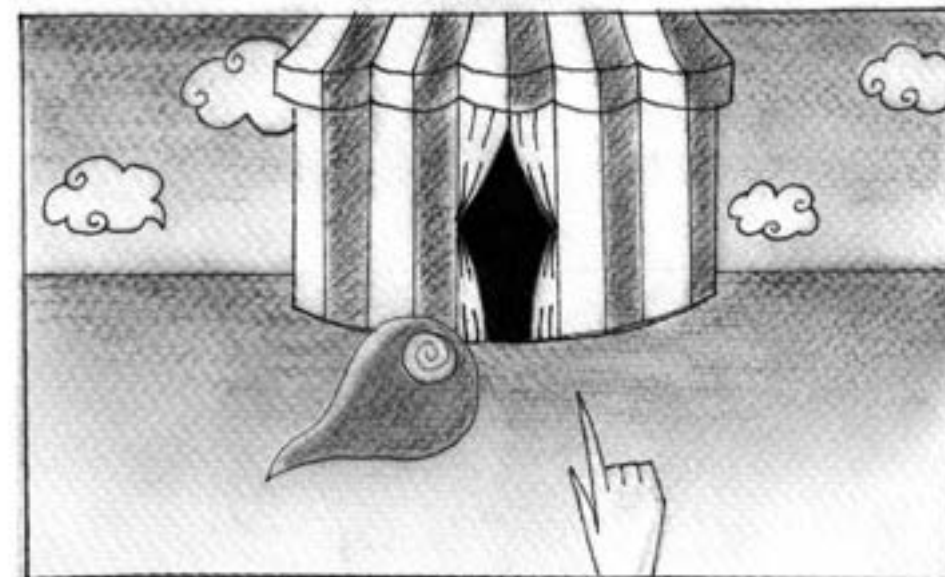
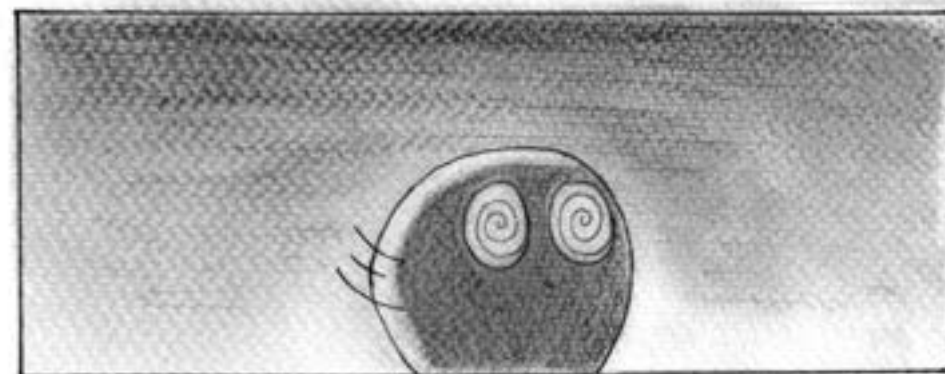
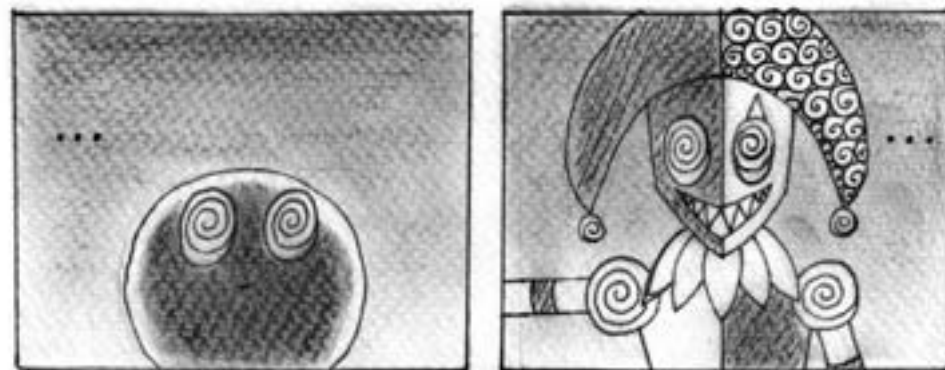
5



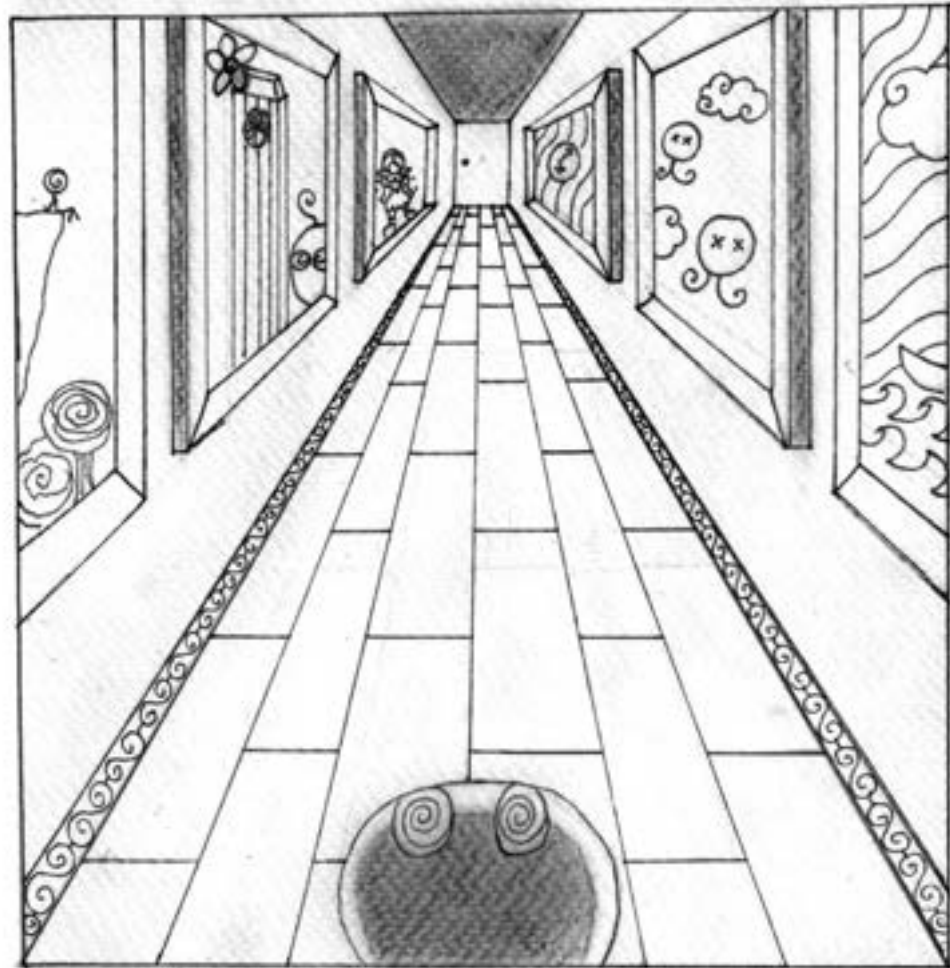
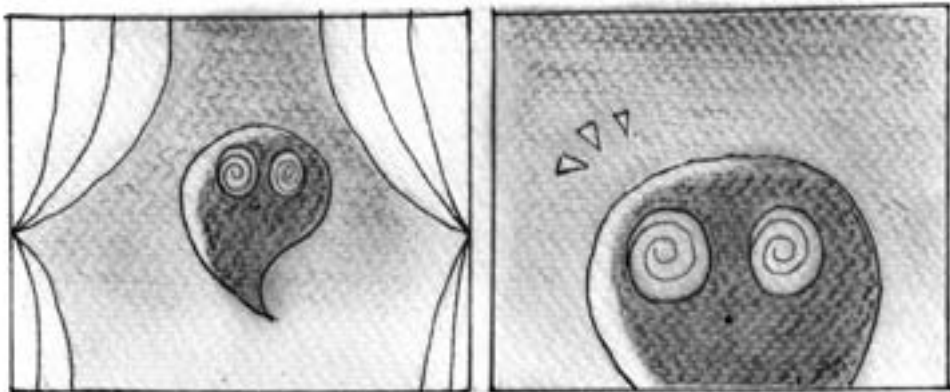
6



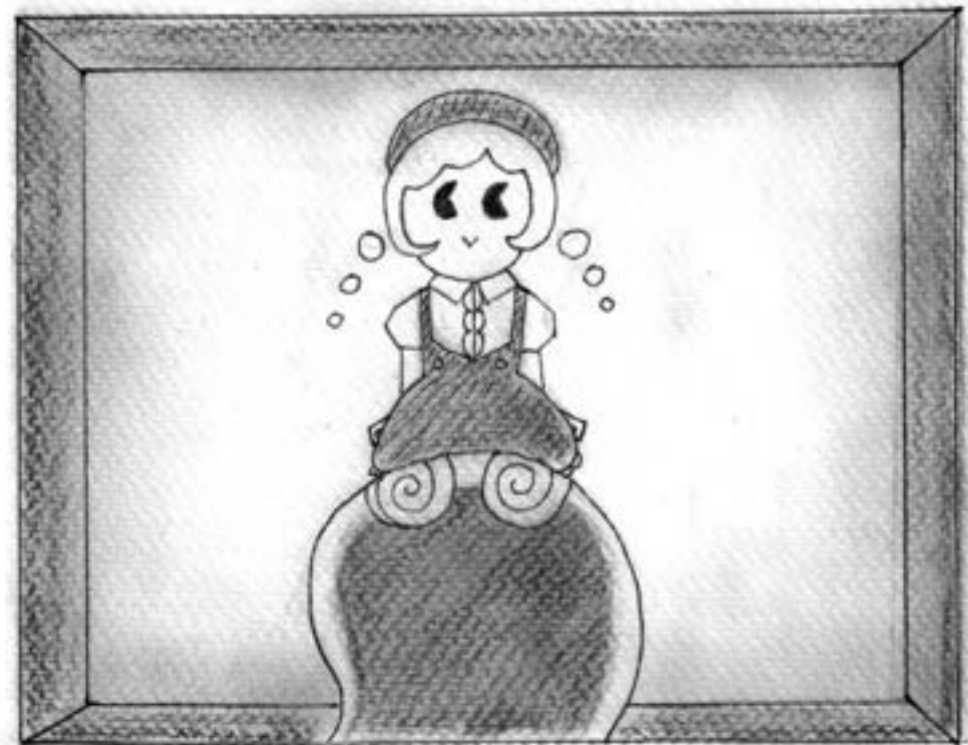
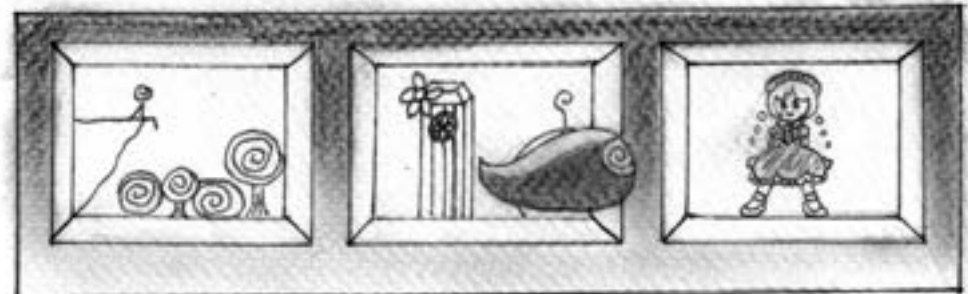
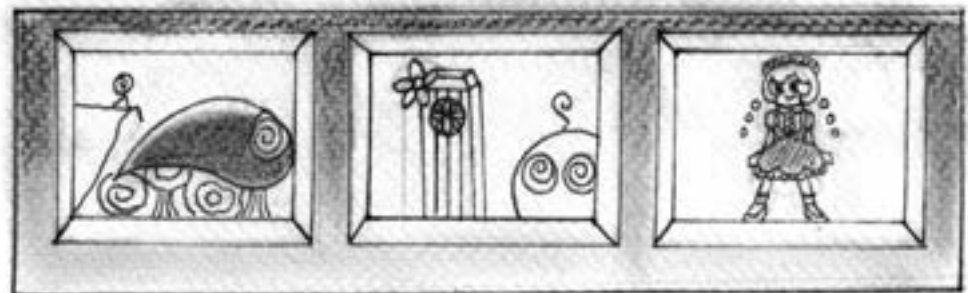
7



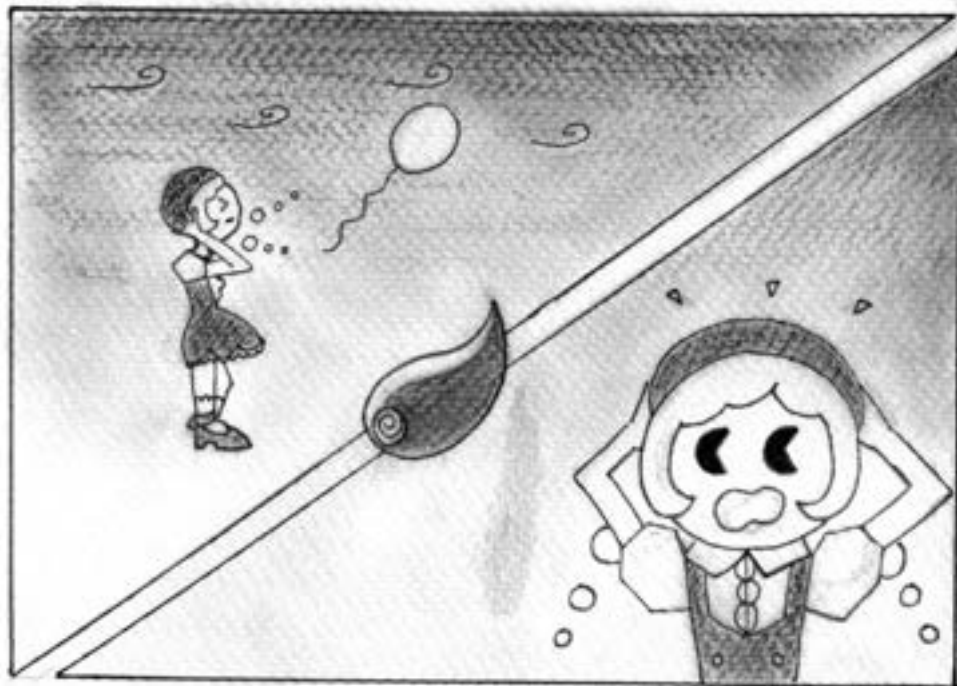
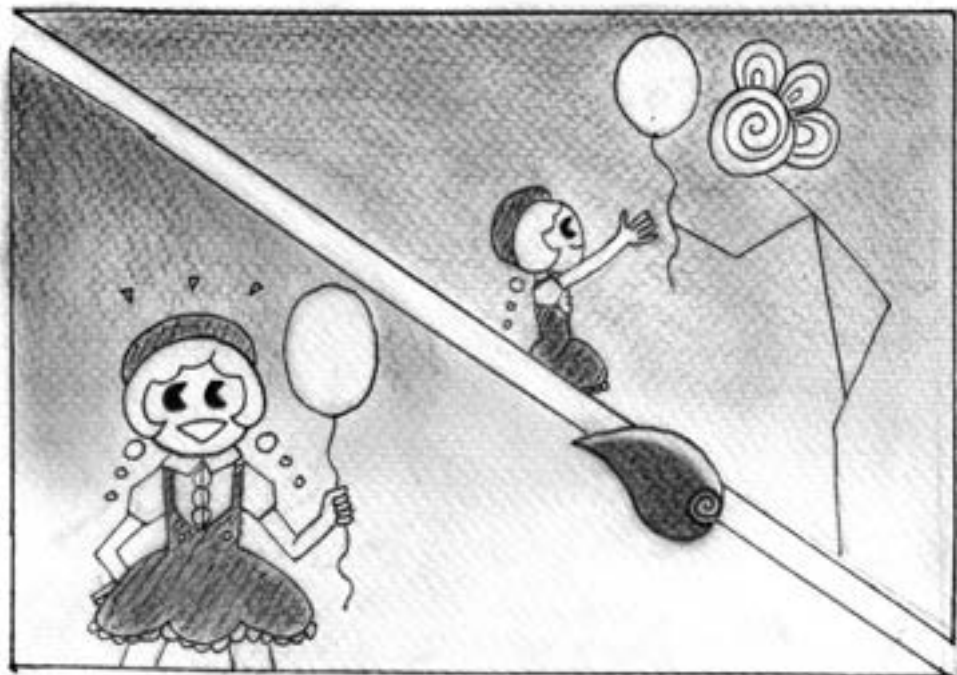
8



9



10



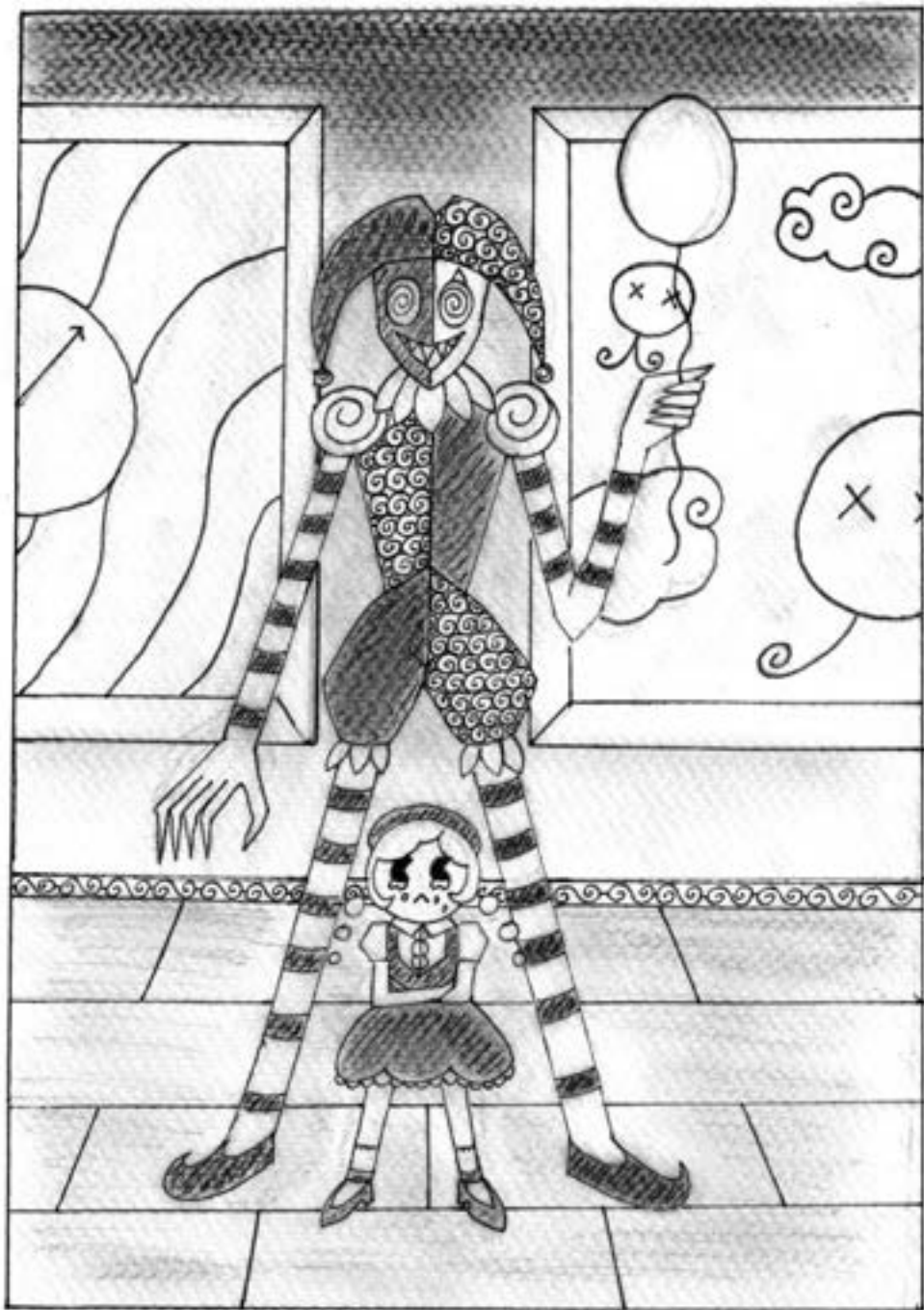
11



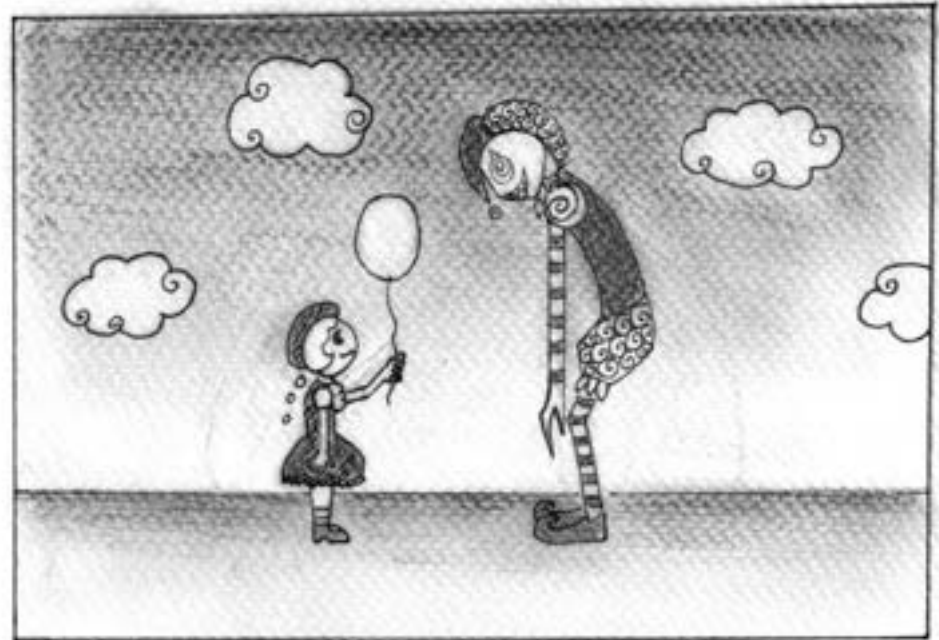
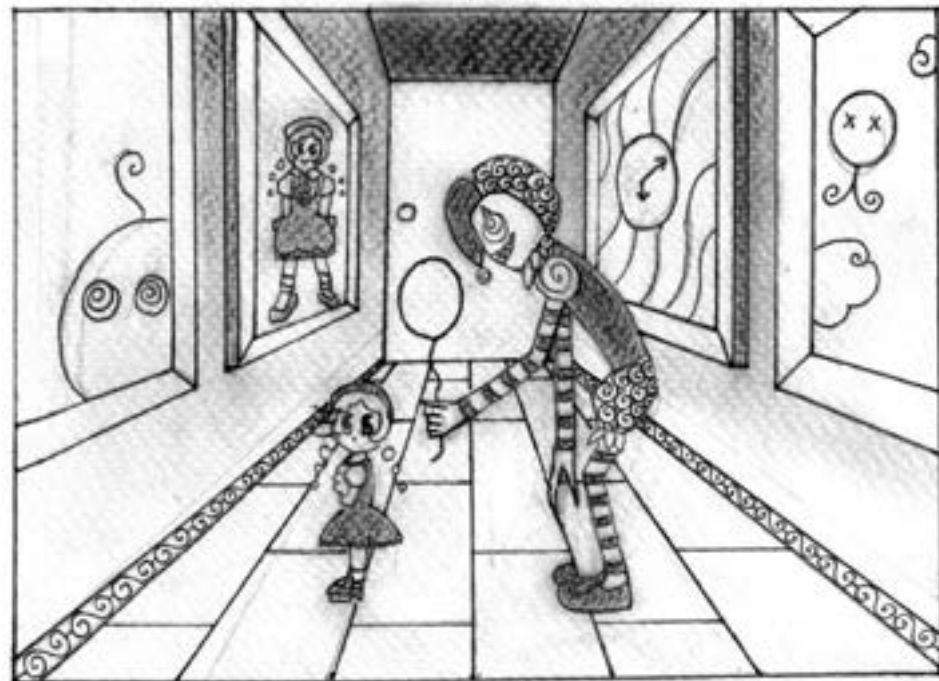
SLAM



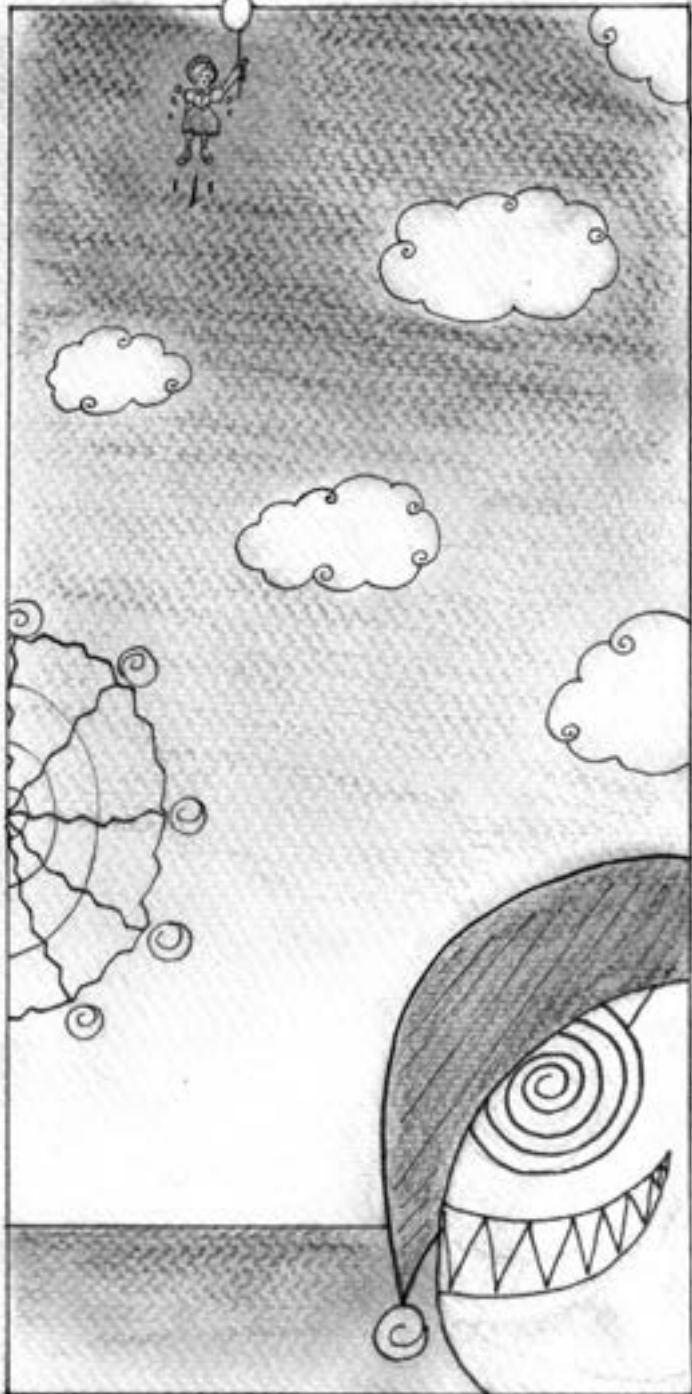
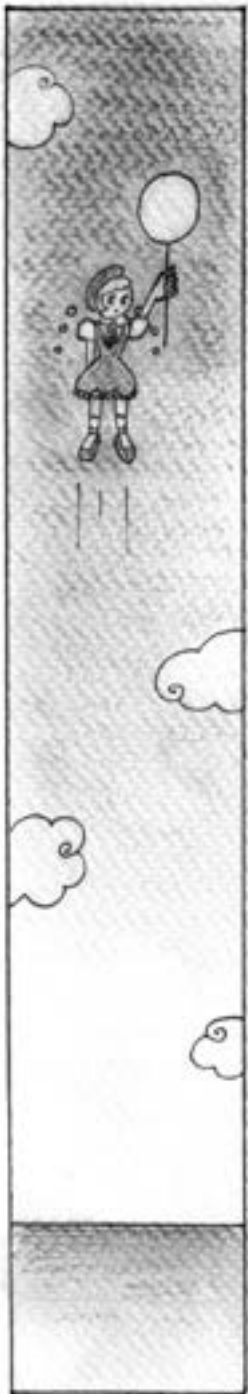
12



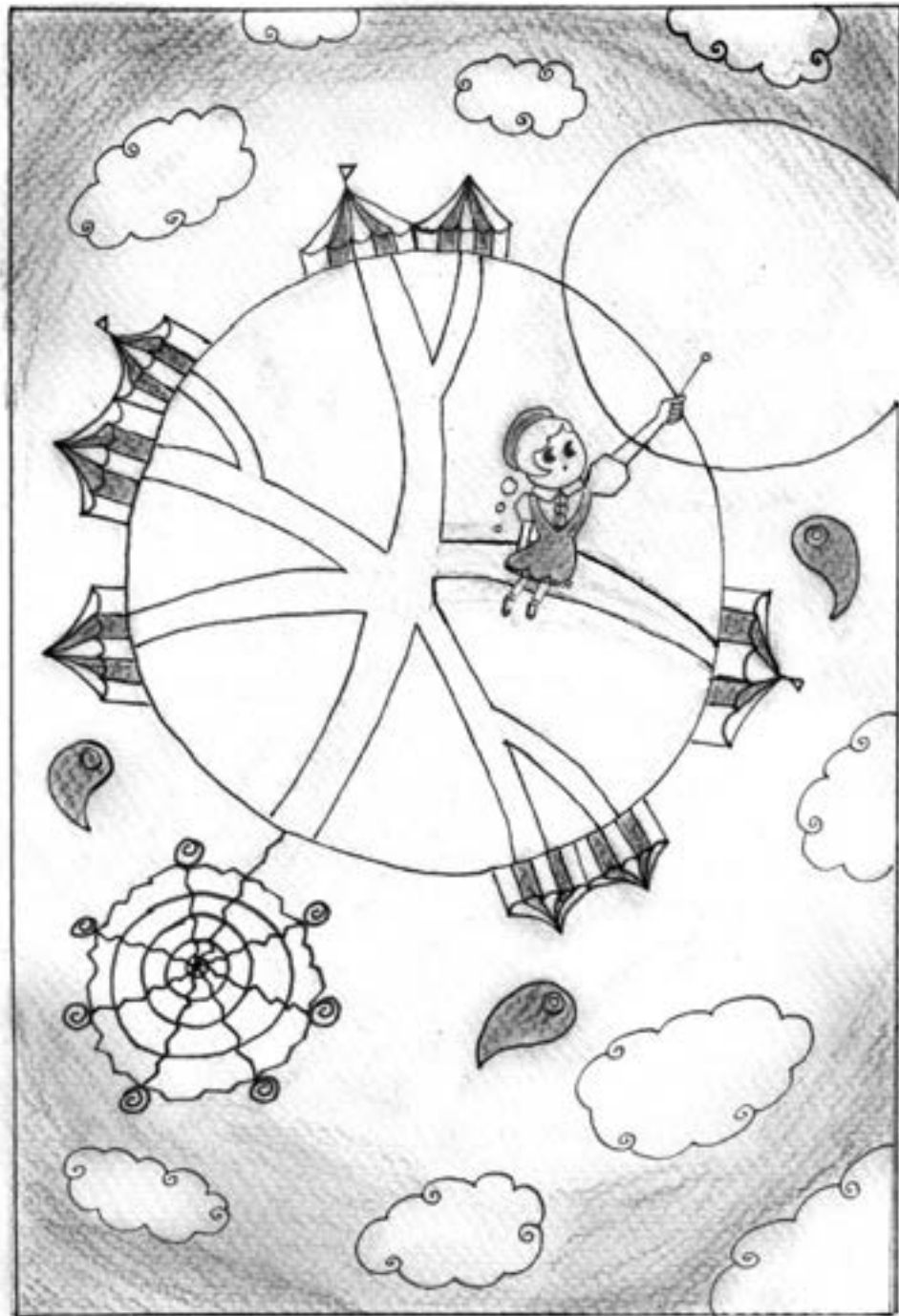
13



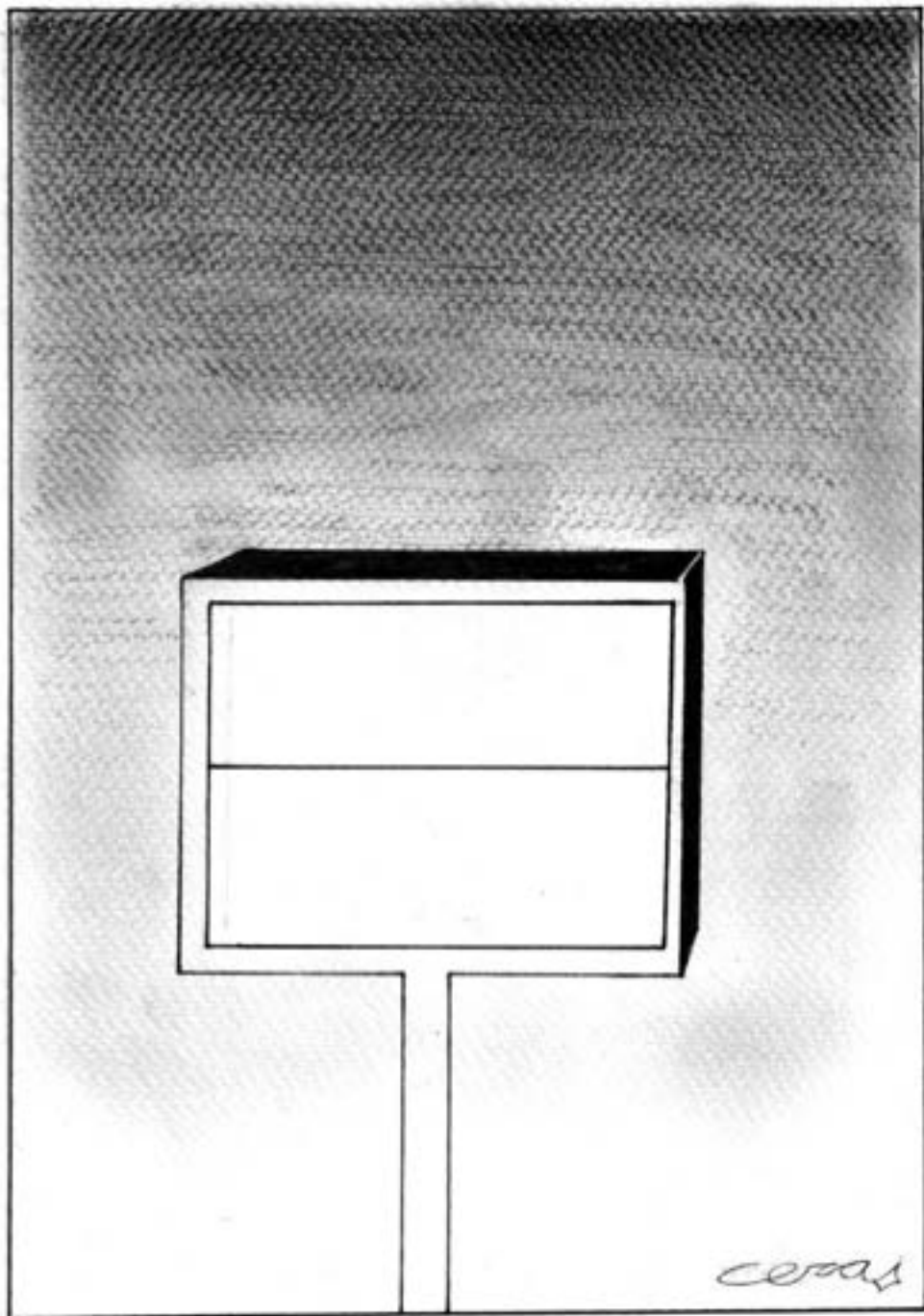
14



15



16



Marine Maugeais

L'épopée de Neko





Aller hop, debout!

C'est beaucoup trop tôt...
On va marcher que 10 km
aujourd'hui t'sais!

Ouais, mais j'aime pas les
randos après midi...

02



Il a l'air de faire
super froid dehors!



Les vitres sont gelées...



Oh merde... C'était
pas de la pluie, cette
nuit...



Il neige!



C'est beaucoup trop beau!

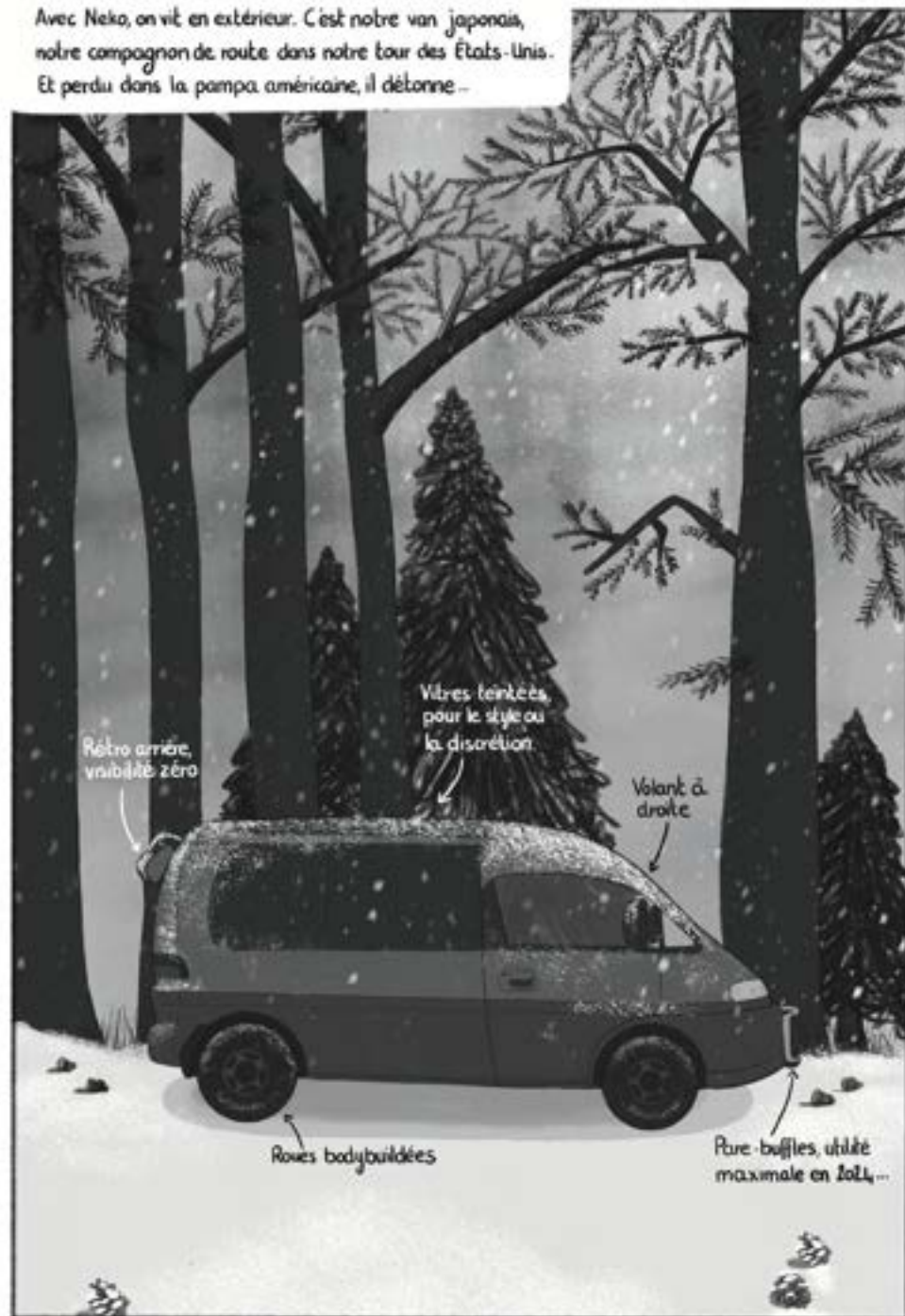
Beaucoup trop froid plutôt...

03

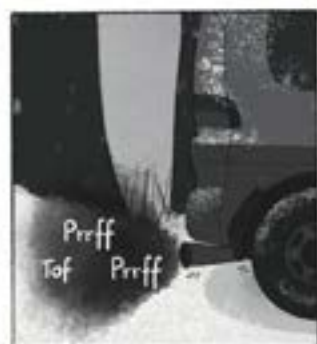


04

Avec Neko, on vit en extérieur. C'est notre van japonais, notre compagnon de route dans notre tour des États-Unis. Et perdu dans la pampa américaine, il détonne...



05



Tu peux le faire mon Neko...



Monte vite, il faut rouler avant que le moteur s'étouffe.

06



07

